

CE CARNET, fait avec des personnes de tout le diocèse de Toulouse, accompagne le carême 2021 (année Laudato Si'), pour le vivre comme un chemin de « conversion intégrale », qui unisse notre vocation à la sainteté et notre vocation de gardien de la Création. Sur ce chemin, chaque semaine approfondit une vertu pour faire grandir notre relation avec le Christ. Chaque jour se vit avec une parole de Dieu, avec une courte méditation, et avec une proposition en lien avec l'écologie intégrale.

Bonne route vers Pâques !



Diaconie
de la
Beauté

participation proposée : 1,50€



VERS UNE CONVERSION INTÉGRALE : CARÊME LAUDATO SI' 2021

Vers une conversion intégrale

par le renouvellement
de sa relation à Dieu



Carême diocésain pour l'année Laudato Si

Réduire pour revivre

 Pour une saveur plus fine, il convient de « réduire » certains aliments. Ainsi faisons-nous pendant le Carême, ainsi fait Dieu, pour que nous ayons du goût pour lui, pour que nous percevions davantage le goût de Dieu.

Réduisons le surplus d'eau, de graisse, d'orgueil, pour que nous découvriions notre substance dépouillée de tout superflu.

Jésus dans la parabole de la vigne montre la nécessité pour les disciples d'être émondés. Il faut couper les sarments secs ou improductifs. Tout cela pour porter du fruit plus abondant et plus savoureux.

Ainsi allons-nous avec moins vers le plus, vers le mieux. Privilégions la qualité sur la quantité, la simplicité sur l'encombrement. Devenons libres pour redécouvrir l'essentiel et le vital, en

renonçant à l'accessoire, au futile, à ce que le Pape François appelle le « mondain ».

C'est tout le travail auquel je vous convie en ce Carême, où nous recommençons après l'année 0 (2020), puisque nous sommes en une année 1 (2021). Il s'agit de vivre, non en surface ou en superficialité, mais en profondeur et en intériorité. Ne vivotons pas, vivons à plein ! Jésus est venu pour cela : « Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance ». ■

+ fr. Robert Le Gall
Archevêque de Toulouse

Vers une conversion intégrale

Le carême dans lequel nous entrons est celui de l'année *Laudato Si'*, que le Pape François a voulu pour nous rappeler que notre vocation à la sainteté et notre vocation de gardien de la Création ne peuvent pas être séparées. C'est à une conversion intégrale, qui lie bien ces deux vocations, que ce carnet invite.

Pour ce temps propice à la conversion des cœurs, nous avons souhaité proposer un parcours fondé sur une «écologie de l'être» nourrie d'une conversion intérieure. Nous espérons aller au-delà de «l'écologie du faire», des gestes extérieurs et des bonnes pratiques ; qu'une relation authentique avec le Christ conduise à une réponse personnelle à son appel à sauvegarder toute sa Création. C'est en Le contemplant, en se laissant combler par Lui, que nous

pourrons lui faire une réponse humble, généreuse, sans tiédeur - capable aussi de se traduire de manière incarnée et de rompre avec le consumérisme et l'individualisme. Cette réponse personnelle nous paraît plus joyeuse, durable, et cohérente que toute liste de pratiques écologiques que nous aurions pu proposer. Elle pourra transformer nos manières de vivre nos relations, notre rapport au temps, et notre consommation. Ayons l'audace de demander cela à Dieu.

Au fil des semaines, nous redécouvrirons des vertus fondamentales de la vie chrétienne pour faire grandir notre amitié avec le Christ et vivre l'Evangile : la pauvreté, la foi, l'espérance, la chasteté, l'obéissance et la charité. Car en matière de vertus aussi tout est lié. En quoi est-ce que l'écologie intégrale, c'est-à-dire ma relation à Dieu, à moi-même, aux autres et à la Création, m'invite à vivre ces vertus au quotidien ? Et comment est-ce que l'exercice de ces vertus dans ma vie chrétienne vient nourrir un changement de mon mode de vie pour renouveler ces quatre relations ?

Si c'est bien la méditation quotidienne de la Parole de Dieu qui façonnera nos cœurs en profondeur, vous trouverez également des pistes de réflexion personnelle qui peuvent être utilisées pour un partage en fraternité missionnaire ou en équipe paroissiale. Les temps de prière détaillés pour le dimanche permettront de faire de ces rencontres une action de grâce. Des artistes ont aussi embelli ce carnet de leurs œuvres, convaincus que la beauté est une force de conversion. Avec tout cela, le carême peut aller au-delà d'une démarche personnelle pour s'inscrire dans la conversion de toute notre communauté ecclésiale et dans notre mission d'annoncer l'Amour de Dieu.

Bonne route vers Pâques ■

Alexis Ferté, Edouard et Maïa Duriez,
pour la commission diocésaine pour l'écologie.

Utilisation du carnet

Le présent carnet est un parcours de carême à suivre jour après jour.

Il est organisé en 6 semaines.

Chaque jour, vous trouverez un extrait de la Parole de Dieu, et une courte méditation, ainsi qu'une autre ressource variant selon les jours de la semaine.

Il peut accompagner votre prière au quotidien. Il peut également servir de support pour un carême communautaire, dans une fraternité missionnaire, pour une équipe paroissiale, pour des familles ou des colocataires. D'autres propositions sont faites au cours du carême, à retrouver sur le site du diocèse.

Déroulement d'un temps de prière du dimanche

Chaque dimanche, nous vous proposons un temps de prière que vous pouvez vivre en communauté : fraternité missionnaire, famille, coloc', équipe paroissiale constituée pour le carême...

Ce ne sont bien sûr que des propositions, le déroulement doit être adapté aux habitudes de la communauté. Vous trouverez par ailleurs sur le site du diocèse une fiche complète à télécharger.

<https://toulouse.catholique.fr/Careme-2021-temps-de-priere>

- Signe de Croix
- Proposition de chant
- Proclamation de l'Évangile du dimanche, suivie d'un temps de silence pour méditer la Parole de Dieu. Chacun peut ensuite répéter à voix haute une phrase qui l'a touchée.
- Prière d'alliance, à la suite de laquelle chacun peut formuler à voix haute d'autres actions de grâce et intentions de prière.
- Prière finale lue à l'unisson
- Signe de Croix

Les ressources complémentaires
sont les suivantes :



Dimanche :

une catéchèse d'introduction à la vertu de la semaine et un temps de prière à vivre en communauté.



Lundi :

le témoignage de la conversion d'un fidèle du diocèse.



Mardi :

Laudato Si' en action :
un paragraphe de Laudato Si' à relire,
et un défi à relever pour vivre
la conversion écologique.



Mercredi :

une activité à destination des familles, avec une fiche détaillée sur le site du diocèse : <https://toulouse.catholique.fr/Careme-2021-pour-les-familles>



Jeudi :

un élément pour découvrir la pensée sociale de l'Église.



Vendredi :

une proposition pour le jeûne et la prière



Samedi :

des ressources pour aller plus loin

Semaine des cendres

Revenez au Seigneur
votre Dieu,
car il est tendre et
miséricordieux.

Jl 2, 13



Mercredi des cendres

Parole de Dieu

Mt 6, 1-6.16-18

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :
« Ce que vous faites pour devenir des justes,
évittez de l'accomplir devant les hommes
pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas
de récompense pour vous auprès de votre
Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais
l'aumône, ne fais pas sonner la trompette
devant toi, comme les hypocrites qui se
donnent en spectacle dans les synagogues
et dans les rues, pour obtenir la gloire qui
vient des hommes. Amen, je vous le déclare :
ceux-là ont reçu leur récompense. Mais
toi, quand tu fais l'aumône, que ta main
gauche ignore ce que fait ta main droite,
afin que ton aumône reste dans le secret ;
ton Père qui voit dans le secret te le rendra.



Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »



Entrer dans le temps du Carême

Nous sommes au seuil des 40 jours du carême. Le Seigneur nous invite à revenir vers lui avec un cœur contrit et sûr de sa miséricorde, dans la prière, dans le jeûne, dans le partage. Que ferai-je de ce temps privilégié ? Me laisserai-je façonner par Dieu ?

En ce premier jour de carême, arrêtons-nous un instant pour mettre Dieu au centre des 40 prochains jours. Matériellement, en se donnant un rendez-vous quotidien pour prier et lire ce carnet. En transformant un peu notre coin prière, pour se rappeler ce temps extraordinaire. Spirituellement, en nous présentant à Dieu et en le suppliant de se révéler à nous. En lui présentant nos faiblesses, nos peurs, nos addictions, sûrs qu'il est venu pour nous rendre libres et heureux. Il nous attend. ■



Parole de Dieu

Jl 2, 12-1

Et maintenant – oracle du Seigneur –
revenez à moi de tout votre cœur, dans le
jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos
cœurs et non pas vos vêtements, et revenez
au Seigneur votre Dieu, car il est tendre
et miséricordieux, lent à la colère et plein
d'amour, renonçant au châtiment.

Catéchèse

par Odile Hardy

A l'origine de l'expérience spirituelle, il y a l'expérience fondatrice de la conversion. La conversion dit un processus de retournement spirituel qui prend toute la personne et l'amène à changer son regard sur les réalités de la foi et, en conséquence, à changer sa vie. En ce sens, elle invite à une certaine ascèse, non pas au sens de punition, mais au sens de renaissance : il faut un effort pour libérer en nous l'homme nouveau, l'homme spirituel.



Une conversion est un chemin : elle peut être brutale, comme celle de saint Paul ou de saint Augustin ou plus progressive. En général, elle se déploie et s'épanouit en conversions continues pour devenir de plus en plus intérieure à la foi ; elle conduit à une vie chrétienne authentique amenant à faire des choix en lien avec sa foi. Par ces conversions successives, notre être s'ouvre à l'amour de Dieu en acceptant humblement de faire la lumière sur ses péchés et en désirant accueillir sa grâce. La démarche de conversion est une réponse à l'appel de Dieu : elle se vit dans une communauté qui elle-même, en chacun de ses membres et ensemble, est appelée à se convertir. La conversion est réponse à l'appel universel à la sainteté – raison pour laquelle elle est aussi une grâce à demander : elle n'est pas une œuvre d'homme mais une action de la grâce, une obéissance à une Parole dite dans l'histoire d'une personne et dans celle de l'humanité.

Demander une grâce, cela signifie s'en remettre à un Autre et donc s'appuyer sur la confiance. Sommes-nous capables de faire confiance à Dieu ? Croyions-nous à sa grâce ? L'enjeu est de taille car, sans cela, aucun chemin de foi n'est possible. La réponse à cette question relève,



elle aussi, de la conversion ! Se convertir, c'est s'ouvrir à la grâce de Dieu, à son amour offert en sa Création et en son Fils Jésus-Christ.

Dès l'origine, Dieu se donne à nous et en cela il nous fait confiance ; sa confiance est originelle : elle devance la nôtre, la précède – raison pour laquelle nous pouvons nous appuyer sur elle. En cette confiance se trouve le secret de notre conversion : sûrs de cet amour indéfectible, nous pouvons nous donner à notre tour. La reconnaissance de l'amour de Dieu, de sa souveraineté et de la seigneurie du Christ, est le gage de notre conversion.

Ainsi vu, se convertir, c'est se réconcilier avec Dieu : c'est renouer une relation privilégiée avec Dieu et ainsi, restaurer la relation avec les autres et avec notre environnement. « Tout est lié » : la relation au monde est transformée dans toutes ses dimensions. D'une part, l'environnement naturel de l'homme est reconnu comme création de Dieu ; d'autre part, la rencontre du Christ ouvre la vie du croyant sur un nouvel horizon : la venue du Royaume de Dieu. Dès lors, toute relation s'inscrit dans l'amour, lequel réclame le don total de soi et le respect absolu de l'autre. La conversion n'est



pas d'abord la lumière sur nos péchés, elle est adhésion à un amour qui nous fait vivre : cet amour oriente notre vie, conditionne nos actes. Dès l'origine, la conversion attendue de l'homme est une collaboration au projet de Dieu en exerçant toute sa liberté dans un long processus de conversion permanente. Cette conversion nécessaire est la clé pour préserver « notre maison commune, la Terre ». Elle va bien au-delà d'un changement de notre style de vie : elle doit être envisagée comme un appel à un « changement spirituel », non comme une « opportunité pour quelque chose de nouveau » en ces temps de mutations profondes de notre monde, mais comme une « opportunité de construire un monde nouveau » en Dieu. Cette conversion doit être une « conversion intégrale de la personne ». ■



La pensée sociale de l'Église

La doctrine sociale de l'Église est l'ensemble des textes que l'Église a publiés depuis *Rerum Novarum* (1893) et traitant plus particulièrement de « ce monde, dans les domaines de l'économie et du travail, de la technique et de la communication, de la société et de la politique, de la communauté internationale et des rapports entre les cultures et les peuples ». En 2004, ces écrits ont été rassemblés et organisés en un *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église* en libre accès sur internet (voir lien sur :

<https://toulouse.catholique.fr/Dans-le-magistere>).

Les deux dernières encycliques du Pape François s'inscrivent dans cette tradition : *Laudato Si'* (2015) et *Frattelli Tutti* (2020).

L'écologie intégrale et la pensée sociale de l'Église sont indissociables : les chemins alternatifs pour répondre aux défis sociaux, spirituels et environnementaux de notre époque sont ébauchés à travers ces textes. C'est pourquoi chaque jeudi de ce carême, des extraits du *Compendium* nous accompagnerons. Ces extraits sont assez denses, il est conseillé de bien prendre le temps de les lire, relire et méditer. ■



Parole de Dieu

Marc 1, 14-18

Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « Venez à ma suite. Je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent.



Vendredi 19 février

Catéchèse *par Jérôme Gué*

L'écologie intégrale que nous propose l'Église intègre toutes les dimensions de l'humanité, et notamment la dimension spirituelle. Dans un sens, c'est une chance pour nous de pouvoir puiser de la force dans les fondements spirituels pour être capable d'avancer durablement dans une vie personnelle et collective qui respecte l'environnement. Et dans l'autre sens aussi : la situation de crise écologique actuelle nous entraîne à questionner, renouveler et enrichir notre foi en Dieu.

Nous remettre à notre juste place

La figure de François d'Assise est un trésor pour notre temps. Son Cantique des Créatures est une merveille. Loué sois-tu pour frère soleil, sœur lune, sœur eau, sœur notre mère la terre, etc. Ce Cantique nous entraîne à considérer, dans l'humilité, toutes les créatures pour elles-mêmes et à nous recevoir, avec elles, créatures de Dieu. C'est pourquoi nous pouvons nous dire « frère, sœur ». Aussi, nous sommes invités à sortir d'un esprit de domination utilita-



riste et prédateur, dans lequel est allé très loin notre monde, pour entrer dans l'émerveillement et la coopération avec la nature, comme le font les jardiniers ou les paysagistes. Chaque jour, prenons le temps de nous émerveiller d'un élément de la nature et peut-être aussi de l'éprouver comme un frère ou une sœur.

Accueillir le pardon

Le pape parle de « joyeuse irresponsabilité » et de « vices autodestructifs » dans son encyclique *Laudato Si'*. L'écologie intégrale appelle à notre responsabilité personnelle et collective. Nous sentons bien qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Sans nous faire porter tout le fardeau de la folie du monde, il nous faut tranquillement travailler pour identifier nos excès et nos marges de manœuvre non utilisées, dans notre consommation, dans notre vie professionnelle et sociale. Voilà encore un lieu où nous pouvons accueillir le pardon de Dieu.

Discerner l'appel à la suite du Christ

En utilisant les termes d'aujourd'hui, on ne pourrait pas dire que le Christ était un écolo, ce n'était pas le problème à ce moment-là. Mais il voulait le développement intégral des femmes et des hommes de son temps, et de sa société. Il voyait les causes de l'exclusion et de la pau-



vreté et luttait contre elles, notamment contre l'endurcissement des cœurs qui les généraient. Quand le pape parle d'écologie intégrale, il dit que tout est lié : la misère sociale et la destruction de l'environnement ont les mêmes causes. À nous de discerner là où nous sommes appelés, pour lutter contre ces causes, pour bâtir un monde nouveau, pour bâtir son Royaume. Alors même que nous sommes pécheurs, Dieu nous appelle, pour de petites choses ou de grandes choses, et à les faire avec amour et sans modération. Ouvrons notre cœur à cet appel.

Contempler la passion et la résurrection

Il y a de quoi désespérer quand on entend tout ce qu'on nous prédit comme calamités écologiques possibles. Il y a de quoi désespérer quand on voit les résistances, en nous et autour de nous. Va-t-on arriver à bouger à temps ? Entre défendre son propre intérêt dans un sauve-qui-peut personnel et local, ou garder une vision qui intègre tout l'humanité, l'écologie intégrale prend en compte toute l'humanité, à la suite du Christ : « mon sang versé pour vous et pour la multitude ».

Avec la croix, nous pourrions contempler comment, au cœur de la violence humaine qui s'abat sur lui, Jésus croit toujours en l'humanité. En révélant ceci il nous sauve : tout n'est pas



foutu, Dieu croit en nous, en notre capacité de nous relever, d'aimer. Et la résurrection va sceller cela. L'amour de Dieu est plus fort que la mort qui ruine le monde. « Marchons en chantant ! » dit le pape à la fin de son encyclique. L'écologie intégrale est habitée par l'espérance. Nous pouvons vivre ce carême sans craindre de nous confronter à l'épreuve de la folie et à la violence du monde vis-à-vis de la planète et de bien de ses habitants. Car au bout des 40 jours, il y a la fête de Pâques pour nous renforcer dans une espérance qui aura alors de l'épaisseur, parce que confrontée à l'épreuve. ■

Jérôme Gué est co-auteur du livre « *Parcours spirituel pour une conversion écologique* ».

Jeûne : Comme m'y invite l'Église tous les vendredis de carême, je m'abstiens de manger de la viande.

Prière : J'offre ma journée et mon jeûne pour la conversion de mon cœur. Que ce temps de carême soit l'occasion d'un profond renouvellement de ma relation à Dieu. Je lui remets tout mon être, mes faiblesses, mes peines, et ce qui m'empêche d'être libre.



Parole de Dieu

Jn 15, 1-4

Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.

Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.



Catéchèse

par le Fr. Jean Raphaël, ocd

Quand Dieu a créé l'homme, il lui a demandé d'être un jardinier.
Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder (Gn 2, 15).

Cette vocation est au cœur de toutes les activités de l'homme ; il est un jardinier, et tout son agir devient bon quand il devient un agir de jardinier : une succession patiente et persévérante de gestes simples, qui transforment un petit coin du monde en jardin.

Ainsi, Dieu a confié le monde à l'homme, un monde inachevé, plein de semences, de vie, sauvage et désordonnée, tout empli de promesses. Et c'est à l'homme qu'il revient d'en faire un jardin, de faire passer les promesses à la réalité. Ce monde en promesse est autour de nous, mais il est également en nous, il est nous-mêmes.

Le personnage que nous sommes, c'est un jardin, et notre volonté le cultive¹.

Ne sommes-nous pas nous aussi comme une forêt vierge ? La petite fille peut devenir une jungle mortelle ou un jardin splendide ; le petit garçon sera

¹ William Shakespeare, *Othello*, Acte 1, scène 3.



un désert rempli de scorpions et de serpents ou un champ fertile ; tout cela dépend aussi de nous.

Choisir d'être jardinier, c'est choisir d'être serviteur d'une promesse, pour la faire venir au jour par notre humble labeur. Dans le travail du jardinier, nous apprenons à respecter les temps et les contraintes, à recevoir les saisons, les pluies, le soleil, et les merveilles de la vie qui pousse. Il y a plus dans le jardin que le travail du jardinier, oui. Mais la terre reste sauvage sans le travail du jardinier. C'est le travail de la vertu : des gestes simples, inlassables, par lesquels nous choisissons le bien et refusons le mal. Lorsque nous bêchons, arrosons, arrachons les mauvaises herbes, le jardin grandit ; par la répétition des actes bons, les vertus de tempérance, de force, de prudence, de justice, et même la foi, l'espérance et la charité grandissent en nous.

Dans notre vie humaine, il y a toujours un va et vient entre l'intérieur et l'extérieur. Qui accepte d'être jardinier – « en vrai » s'il a cette chance, et dans tout travail – découvrira la joie et le prix du temps long, la résistance de la matière qui nous apprend l'humilité, la contemplation pour être serviteur d'une promesse plutôt que maître de ses rêves. Il apprendra alors que l'homme n'est pas un terrain de jeu pour projets, mais promesse à ser-



vir. Et de même celui qui est entré dans l'heureuse dynamique de la vertu apprendra à guider ses passions vers la lumière par son intelligence et sa volonté ; il apprendra à faire la différence entre le bien que Jésus lui propose et ses convoitises ; il deviendra serviteur plutôt que dominateur ; et il sera alors prêt à recevoir toute la terre comme une merveille dont il n'est que l'humble gardien : les terres de son papa, sa maison, ses amis, son épouse, son époux, ses enfants ; tous les biens de la création.

Quand le cultivateur entreprend de travailler la terre, il doit prendre les outils et les vêtements appropriés à son travail. Il en va de même du Christ, ce roi céleste et ce cultivateur véritable ; lorsqu'il est venu vers l'humanité rendue déserte par le vice, il a revêtu un corps et porté sa croix en guise d'instrument, il a travaillé l'âme désolée, il en a arraché les ronces et les chardons des esprits mauvais, il a déraciné l'ivraie du péché et brûlé toute la paille des iniquités. Et lorsqu'il l'a ainsi travaillée par le bois de la croix, il y a planté le jardin magnifique de l'Esprit qui produit toutes sortes de fruits délicieux et désirables pour le Maître qui est Dieu².

Le premier jardinier, c'est Jésus. Prier, c'est le laisser entrer ; pour peu à peu devenir jardin ; et jardinier comme lui. ■

2 Homélie du IV^e siècle attribuée à Macaire l'égyptien, PG 34, 709-712



Patrick Marquès - Diaconie de la beauté, Lyon

1^{ère} semaine

Vertu de

Pauvreté

Heureux, vous les
pauvres,
car le royaume de
Dieu est à vous.

Lc 6, 20



Parole de Dieu

Mc 1, 12-15

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. »

Catéchèse

par l'Abbé Philippe Parant

Dans son appel à la conversion écologique lancé dans l'encyclique *Laudato Si'*, le pape nous invite à vivre une pauvreté volontaire, dans une recherche d'un style de vie sobre, dans une lutte contre une consommation excessive. Cet appel s'accompagne d'une volonté de lutter contre la pauvreté dans le monde dont de nombreux frères en humanité souffrent. Il



faut chercher à donner à tout homme les moyens de vivre dignement.

Il faut donc distinguer la pauvreté subie qu'il faut combattre de la pauvreté volontaire, vécue comme vertu qui nous configure au Christ, et qu'il faut rechercher. Le Christ s'est fait pauvre, de sa naissance à sa mort sur la croix : « le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête ». Cette pauvreté lui donne de vivre une dépendance totale envers son Père.

Le chrétien est celui qui se met à la suite du Christ, qui cherche à l'imiter, à ne faire qu'un avec Lui. Le Christ nous envoie dans le monde pour être son témoin et sa présence au milieu des hommes. Il s'agit de le laisser agir en moi, afin de laisser passer cette lumière et d'être toujours transparent à son image. Pour laisser le Christ agir en moi, il faut lui laisser toute la place et donc renoncer à être moi-même aux commandes de ma vie pour laisser Dieu agir. Vivre la pauvreté, c'est accepter de ne pas compter sur mes richesses, mais de compter uniquement sur Dieu, et laisser Dieu être le maître de ma vie. La pauvreté concerne les biens matériels (pauvreté effective), mais elle peut être affective, psychologique, spirituelle...



Être pauvre, c'est être quelqu'un qui dépend uniquement du Seigneur !

Le seigneur nous invite à lui offrir tout ce que nous avons, comme la pauvre veuve qui a donné ses deux petites piécettes dans le trésor du Temple : « elle a donné tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre » (Mc 12, 44).

Les apôtres ont expérimenté cette dépendance radicale : « laissant tout, ils le suivirent » (Lc 5, 11). Cette pauvreté évangélique permet de vivre dans une grande liberté intérieure, car cela permet de ne se laisser enfermer par rien. Accepter un cœur de pauvre, c'est garder son cœur libre pour aimer et rentrer dans la vraie joie. Pas comme le jeune homme riche, qui reçoit l'appel du Christ : « si tu veux être parfait, va vends-ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et viens suis-moi. Mais il s'en alla tout triste car il avait de grands biens » (Mc 10, 21-22).

Cela permet également de vivre un grand abandon entre les mains du Seigneur, car nous expérimentons qu'en donnant tout, il prend soin de nous : « C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez... Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît » (Mt, 6, 25-33)



La pauvreté volontaire, qui est la renonciation à de véritables biens, à des choses qui sont bonnes en soi, a un objectif : la recherche d'un bien plus grand : le Christ.

Être pauvre, c'est rechercher le bien le plus grand : le Christ.

« Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ » (Ph 3, 8). Alors, je découvre que la pauvreté est la grande richesse, car elle me permet de découvrir « l'insondable richesse du Christ » (Ep 3, 8).

Vivre la conversion écologique en recherchant la sobriété de vie et une pauvreté volontaire, c'est rechercher la vraie richesse : le Christ « lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté » (2 Co 8, 9). ■



Temps de prière à vivre en communauté

Le déroulement type d'un temps prière du dimanche est rappelé à la page 11. La fiche complète du temps prière peut être téléchargée sur le site du diocèse :



www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-temps-de-priere

Chant :

Seigneur avec toi nous irons au désert (G229, Serval, Gélinau) / Préparez à travers le désert (C^{té} de l'Emmanuel)

Prière d'alliance :

Pardon : *Seigneur, nous te demandons pardon pour toutes les fois où nous n'avons pas su garder un cœur pauvre et disponible à ta Providence.*

Merci : *Seigneur, nous te rendons grâce pour les merveilles que nous sommes et pour les talents que tu nous as donnés.*

S'il te plaît : *Seigneur, nous te demandons de savoir reconnaître que tu nous aimes infiniment et que c'est dans nos limites et nos faiblesses que tu viens nous rencontrer.*



Prière finale

Prière pour la Paix

*Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir,
que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres,
que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite
à l'éternelle vie. ■*



Parole de Dieu

12, 33-34

Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

Méditation

par les Petites Sœurs de l'Agneau

« **L'**unique propriété de Dieu, c'est la désappropriation » (Maurice Zundel). Ce mouvement divin ne nous est pas naturel. Le petit enfant, instinctivement, attrape, agrippe un doigt, un objet, un cœur. Seule une personne qui se laisse conduire vers la maturité spirituelle est rendue capable d'ouvrir ce poing fermé, d'étendre la main pour l'ouvrir, de ne plus rien retenir, afin de donner et de recevoir.



Le Père donne tout au Fils, le Fils reçoit et redonne tout au Père, et l'échange fécond entre eux qui est Don de Dieu, c'est la Personne de l'Esprit-Saint. Allons et ressemblons au Seigneur lui-même ! ■

Témoignage

C'est en 2017 à la suite de notre décision de faire l'Instruction En Famille (IEF) pour nos enfants, que nous avons rejoint un collectif dans la campagne de Haute-Garonne. À cette occasion, nous avons changé également de projet professionnel en devenant « artisan-paysan » afin de fabriquer des vêtements et accessoires à partir de la laine de nos alpagas... bref, ce changement de vie nous a permis de découvrir la sobriété heureuse et notre aventure familiale se poursuit encore dans ce cadre aujourd'hui !

Nous n'avions jamais eu d'expérience de paroisse de campagne et c'est avec du temps que nous avons été à la rencontre du curé... une relation de confiance et de partage nous a amenés à échanger sur l'écologie, l'éducation, la foi... et nous avons accepté de lire « Laudato Si' » ! Cette lecture a été le déclencheur de la conversion profonde de Manu et mon saut dans ma foi d'adulte. ■ **Emmanuel et Béatrice**



Parole de Dieu

Mt 5, 2

« Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux. »

Méditation

par les Petites Sœurs de l'Agneau

Les béatitudes sont le portrait du Christ, elles sont donc aussi le portrait du chrétien. Nous n'avons pas à devenir pauvres, nous le sommes ontologiquement : nous recevons en effet notre vie du Créateur, lui la source de notre vie, sans qui nous ne serions rien, et qui a voulu nous donner l'existence. Nous n'avons pas à devenir pauvres, mais à consentir à notre indigence : « Embrassons notre pauvreté, ce lieu de nous-mêmes où Jésus aime à demeurer » (C^{té} de l'Agneau). Dans l'affliction, entendons Jésus nous murmurer : « Vous serez dans la joie, et votre joie, nul ne vous l'enlèvera (Jn17, 22) ». ■

Laudato Si' en action

*Rendre grâce pour ce que je suis,
accepter mes limites, ralentir*



Relire Laudato Si' :

65. Nous avons été conçus dans le cœur de Dieu, et donc, « chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire ».

237. Nous sommes appelés à inclure dans notre agir une dimension réceptive et gratuite, qui est différente d'une simple inactivité. Il s'agit d'une autre manière d'agir qui fait partie de notre essence. Ainsi, l'action humaine est préservée non seulement de l'activisme vide, mais aussi de la passion vorace et de l'isolement de la conscience qui amène à poursuivre uniquement le bénéfice personnel.

Ainsi que : **18, 225, 81, 115, 116, 117, 217, 155**

Cette semaine, je me fixe un rendez-vous pour prendre le temps du repos de l'âme et du corps (lecture, prière, promenade...).

Je rends grâce à Dieu pour la merveille que je suis, je prends conscience de mes talents. Je rends grâce pour mes limites, pour mon corps. Est-ce que je reçois le temps comme un don gratuit de Dieu ? Pendant ce carême, je me donne un rendez-vous quotidien de quelques minutes pour prier.



Parole de Dieu

Mc 12, 41-4

Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Méditation

par les Petites Sœurs de l'Agneau

« **L**e geste de la veuve est beau parce qu'il témoigne d'un complet oubli de soi. La main gauche ignore ce que fait la main droite (Mt 6,3). L'aumône n'est pas faite « afin d'être glorifiés par les hommes » (Mt 6,2). Et pourtant l'action est grave, em-



preinte de sérieux parce que la veuve donne tout ce qu'elle a pour vivre (« toute sa vie »). (...) Peu avant sa Passion, Jésus présente à ses disciples [en la personne de la pauvre veuve] une sorte de miroir où se reflète intégralement le sens de sa propre mission ; car n'est-il pas venu dans la pauvreté, ne s'est-il pas anéanti lui-même (Ph2, 7), n'est-il pas devenu le serviteur de tous et n'a-t-il pas offert finalement sa vie pour nous dans le Trésor du Temple de son Père ? » ■

Ch. Schönborn, *Aimer l'Église*, page 18

Activité à faire en famille

Aujourd'hui, nous t'invitons à aller te promener dans la nature et y trouver des trésors : feuilles, fleurs... En rentrant à la maison, cherche le nom de ces plantes et fabrique un herbier.

La fiche complète de l'activité peut être téléchargée sur le site du diocèse :

[www.toulouse.catholique.fr/
Careme-2021-pour-les-familles](http://www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-pour-les-familles)



Parole de Dieu

Mc 10, 17-22

Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « Bon Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? »

Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul.

Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. »

L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.



Méditation

par les Petites Sœurs de l'Agneau

« *J*ésus posa son regard sur lui, et il l'aima. Il lui dit : « une seule chose te manque ». Répétons ces mots 10 fois, 20 fois... en mendiant du Seigneur cette seule chose qui nous manque, l'unique nécessaire : le Pain de sa Parole, vie de notre âme. Rejoignons ce centre de notre cœur qui est affamé de Vérité, du Verbe incarné, pour l'appeler à nous. « Fais-toi capacité, je me ferai torrent » promet Jésus à sainte Catherine de Sienne. Oui, il se fait torrent quand nous lâchons tout, et de nos cœurs il fait jaillir des fleuves d'eau vive (Jn 4, 14) si bien que dans notre indigence, nous recevons du superflu pour venir en aide aux assoiffés de Dieu. Nous ne voulons pas nous retirer tout tristes comme le jeune homme de la parabole... lâchons donc nos sécurités et entrons dans la confiance en Celui qui donne la vie en abondance (Jn 10, 10) ! ■



La pensée sociale de l'Église

Vivre la **pauvreté** permet de se rappeler que, bien que possédés, nos biens ont une **destination universelle**.

177. *La tradition chrétienne n'a jamais reconnu le droit à la propriété privée comme absolu ni intouchable : « Au contraire, elle l'a toujours entendu dans le contexte plus vaste du droit commun de tous à utiliser les biens de la création entière : le droit à la propriété privée est subordonné à celui de l'usage commun, à la destination universelle des biens ».* Le principe de la destination universelle des biens affirme à la fois la seigneurie pleine et entière de Dieu sur toute réalité et l'exigence que les biens de la création demeurent finalisés et destinés au développement de tout l'homme et de l'humanité tout entière.

► **Je rends grâce à Dieu pour les biens petits et grands dont il m'a confié la gestion.**

► **M'arrive-t-il de mettre les biens que je possède (y compris les grands) à disposition de personnes qui en manquent ou de la construction du bien commun ?**



Parole de Dieu

Mt 6, 25-3

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ?

Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.

Jeûne : Aujourd'hui, je jeûne de toute médisance, de toute parole blessante envers moi-même ou envers les autres.

Intention de prière : J'offre ma journée et mon jeûne pour les personnes (ou une personne en particulier que je connais et que je nomme) qui ne se savent pas aimées, qui ne connaissent pas leur valeur immense.



Méditation

par les Petites Sœurs de l'Agneau

« Je suis celui qui donne à celui qui demande, qui ouvre à celui qui frappe et qui répond à celui qui appelle. Je suis la joie, puisque l'âme qui se revêt de ma volonté demeure dans l'allégresse. Je suis cette suprême Providence qui ne fait jamais défaut à mes serviteurs quand ils espèrent en moi pour leur âme et pour leur corps.

Comment l'homme qui me voit nourrir le ver du bois sec, les poissons de la mer, les animaux de la terre et les oiseaux de l'air, qui me voit envoyer le soleil sur les plantes et la rosée féconde sur les champs, peut-il croire que je ne le nourrirai pas, lui qui est ma créature, lui que j'ai créé à mon image et ressemblance ? Tout a été fait par ma bonté pour le servir. De quelque côté qu'il se tourne, spirituellement ou matériellement, il ne saurait découvrir que le feu, l'abîme de ma charité, ma suprême, ma douce, ma parfaite Providence ». ■

Du Traité de la Providence de sainte Catherine de Sienne,
page 48



Parole de Dieu

Lc 2, 6-11

Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. »



Méditation

par les Petites Sœurs de l'Agneau

« **E**t ceci, dit l'ange, vous servira de signe : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et déposé dans une mangeoire. Or, voici ce que je vous dis : « vous devez aimer. Vous craignez le Seigneur des anges, mais aimez le petit enfant ; vous craignez le Seigneur de majesté, mais aimez ce petit emmailloté ; vous craignez celui qui règne dans le ciel, mais aimez celui qui est couché dans une mangeoire. » ■ **Aelred de Rievaulx**

Aimer Jésus, c'est le regarder et le suivre dans son abaissement par un acte libre, amoureux, tout en le regardant, lui. « Humilité admirable et stupéfiante pauvreté : le roi des anges, maître du ciel et de la terre, repose sur une mangeoire d'animaux ! » ■

S^{te} Claire d'Assise

Laissons-nous émerveiller avec la Vierge Marie : « Grandes, ô mon enfant, grandes sont toutes les choses que tu as faites avec ma misère ... je possède en toi mon trésor. » ■

Romanos Le Mélode



Ressources pour aller plus loin

« La sauvegarde de l'environnement ne peut pas ne pas être dissociée [...] de la solution des problèmes structurels de l'économie mondiale »*. Par ses choix de consommation, d'épargne et de vote, chacun dispose déjà de trois « supers-pouvoirs ». Nous sommes aussi appelés à participer à la construction d'une « économie différente [...] qui prenne soin de la création sans la piller », à participer à explorer des alternatives capables de « corriger les modèles d'une croissance incapables de garantir le respect de l'environnement ». Générer une économie bonne est une noble expression l'amour social (Cardinal Turkson).

Ressources à explorer sur

<https://toulouse.catholique.fr/Economie-de-Francois>

- Les discours du Pape François, pour « Economy of Francesco » (*les citations de cette page sont issues de ce discours)
- Livret du CCFD-Terre Solidaire : « L'économie au service de l'humanité »
- « L'église catholique est-elle anticapitaliste ? » de Jacques-Benoît Rauscher, « L'esprit malin du capitaliste » de Pierre-Yves Gomez.



Eva Klötgen - Diaconie de la beauté, Paris

2^e semaine

Vertu de

Foi

Lui, vous l'aimez sans
l'avoir vu ; en lui,
sans le voir encore,
vous mettez votre foi,
vous exultez d'une
joie inexprimable et
remplie de gloire.

1 Pi 1, 8



Parole de Dieu

Mc 9, 2-7

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »



Catéchèse

par l'Abbé Damien Verley

Notre catéchisme nous enseigne que l'acte de foi est une réponse de l'homme à Dieu qui se révèle. Dieu vient à notre rencontre, et nous lui répondons jour après jour en posant des actes (prière, partage, pénitence). Ainsi grandit cette vertu théologale, un peu à la manière d'un muscle reçu à notre baptême qui sous l'effet d'une stimulation, va se déployer. Ce muscle invisible, spirituel, va nous permettre de vivre toute notre vie en présence de Dieu. Non plus comme confessant du bout des lèvres son existence, mais en faisant l'expérience de sa puissance, de sa providence, de son intimité trinitaire.

La foi est donc un acte de confiance envers Dieu : « Je crois fermement toutes les vérités que tu nous as révélées et que tu nous enseignes par ta sainte Église, car tu ne peux ni Te tromper (étant tout puissant), ni NOUS tromper (étant saint) ». Cet « acte de foi » que l'on apprenait jadis nous aide à faire confiance en Dieu qui a voulu nous éclairer par Son Église.

La contemplation de la création soutient notre foi : *Pensons à des enfants qui se chamaillent dans une chambre, mettant celle-ci sans dessus-des-*



sous. L'un d'eux sort se calmer dans le jardin afin de ne pas en venir aux mains.

Lorsqu'il revient dans sa chambre, tout est rangé, ordonné, le lit parfaitement repassé. Il chercherait donc qui a fait cela. Il irait demander à sa Maman.. Non... puis à son Père : Non... alors serait-il possible que ce soit mes frères et sœurs à qui j'ai dit des noms d'oiseau ? Non, ce n'est pas nous... Alors qui a fait cela ? Certainement pas le cochon d'Inde, car il faut un être intelligent pour mettre l'ordre. Il serait donc perplexe...

Cette histoire, c'est l'histoire de l'homme qui contemple dans la création cet ordre, cette beauté, (les saisons avec ce qu'elles entraînent pour la nature, le cosmos et les planètes, son corps..), il saisit par l'expérience que l'ordre ne vient pas tout seul. Il sait qu'une intelligence créatrice et ordonnatrice a réalisé cela : Dieu. Et il le loue pour tous les bienfaits reçus gratuitement, gracieusement, par grâce...

Conversion et foi

Mais l'homme oublie cette gratuité à cause du péché originel. Et il semble qu'ainsi tant de désordre soit provoqué dans la création. Nous avons donc besoin de vivre une conversion, écouter Dieu pour ré-ordonner notre vie, nos relations, notre utilisation des biens de ce monde. Le Christ est venu pour nous sauver, et sans lui nous ne pourrions pas vivre ces conversions : notre volonté est faible, notre intelligence limitée.



Il est venu faire toutes choses nouvelles. Saint Jean contemple les cieux nouveaux et la terre nouvelle. La destinée de notre monde est entre les mains du Christ qui est Seigneur, et si la charité du Christ nous presse, si l'urgence de conversion écologique est importante, nous savons que le monde nouveau n'est pas qu'entre nos mains, mais entre les Siennes.

Alors que faut-il changer ? toi et moi, que notre vie dans le Christ nous aide à réordonner notre vie pour mettre Dieu au centre, et vivre ces conversions qui ne sont pas optionnelles.

Par Jésus, nous découvrons une relation nouvelle à Dieu, au travail, à la consommation, aux autres et avec nous-mêmes. Nous voyons que tout ce qui existe, l'est par la volonté de Dieu et doit être accueilli comme un cadeau. Non pas à arracher mais à recevoir, à enrichir et à offrir au Père, par le Fils, dans l'Esprit.

À la paroisse, le soir de Noël, des cadeaux étaient stockés dans une voiture, ils allaient être distribués à la fin du repas solidaire. Quelqu'un a cassé la vitre pour en voler un et a laissé les autres... alors même qu'on lui aurait tout offert s'il nous l'avait demandé. C'était des cadeaux, il ne l'avait pas compris.

Mais ne faisons-nous pas la même chose avec Dieu, et avec sa création ? ■



Temps de prière à vivre en communauté

Le déroulement type d'un temps prière du dimanche est rappelé à la page 00. La fiche complète du temps prière peut être téléchargée sur le site du diocèse :



www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-temps-de-priere

Chant :

Vivons en enfant de lumière (G14-57, Berthier)

Prière d'alliance :

Pardon : Seigneur, nous te demandons pardon pour nos attitudes d'indifférence, pour les fois où nous n'avons pas été gratuitement présents à nos proches.

Merci : Seigneur, sois béni pour chaque personne qui nous entoure.

S'il te plaît : Seigneur, apprends-nous à voir les personnes que nous rencontrons comme tu les vois.



Prière finale

*Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.*

*Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.*

*Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.*

*Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal. ■*



Parole de Dieu

He 11,1.3

La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, et donc ce qui est visible n'a pas son origine dans ce qui apparaît au regard.

Méditation

par la C^{té} de la Croix Glorieuse

« **L**es chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi.¹ »

Ce devoir s'initie dans une contemplation et un émerveillement nourris par la foi : Oui, c'est Dieu qui a fait cette beauté, cette bonté, qui

¹ St Jean-Paul II - "Message pour la journée mondiale de la paix", 1990



disent quelque chose de leur Créateur. Cela conduit alors nécessairement l'homme, seul témoin conscient de l'acte créateur, à prendre soin de ce que Dieu lui confie, à cultiver et garder le jardin du monde. ■

Témoignage

Un voyage en Corse a été notre déclic. Nous avons constaté que malgré notre sensibilité écolo, niveau déchets, nous étions allés à la facilité avec l'arrivée des enfants et consommions beaucoup de produits sur-emballés. Au retour, nous avons décidé de nous engager plus résolument dans la démarche « zéro déchet ».

Honnêtement, nous ne visons pas l'objectif « zéro » en soi. Ce n'est pas la seule chose à laquelle nous sommes amenés à faire attention dans une vie chargée entre les enfants, le travail et les engagements. Nous avons préféré encourager autour de nous à réduire un peu. Petit à petit on se déshabitue du confort du tout-fait



pour découvrir le goût du fait-maison, le goût des achats seconde-main et des discussions partagées avec les compagnons d'Emmaüs.

Pour nous, cette écologie pratique s'inscrit dans notre cheminement de foi, et Laudato Si' nous a aidé à faire le lien « théologique » entre des aspects importants de notre vie, tout comme la « Grammaire de la Vie » de René et Isabelle Ecochard : prendre soin de la Création, s'en émerveiller, car elle est fragile, vulnérable, donnée par Dieu. ■

Marie-Laure et Damien



Parole de Dieu

Gn 12,1-3

Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction.

Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

Méditation

par la C^{té} de la Croix Glorieuse

Je crois en Dieu incarné

A Noël, nous avons fêté le moment le plus marquant de toute l'histoire : le Créateur entre dans la Création et se fait lui-même créature. Pourquoi ? Pour que nous soyons sauvés. Sauvés de quoi ? De la mort éternelle dont la cause est le péché en l'homme. C'est ce mou-



vement centré sur soi qui conduit à consommer toute chose sans limite : la terre et ses ressources, les êtres vivants, les hommes et les relations humaines. Dieu se fait proche pour tout restaurer, en commençant par le cœur humain. ■

Laudato Si' en action

*Tisser le lien social,
soigner mon rapport à l'autre*

Relire Laudato Si' :

240. Les Personnes divines sont des relations subsistantes, et le monde, créé selon le modèle divin, est un tissu de relations. (...) Cela nous invite non seulement à admirer les connexions multiples qui existent entre les créatures, mais encore à découvrir une clé de notre propre épanouissement. En effet, plus la personne humaine grandit, plus elle mûrit et plus elle se sanctifie à mesure qu'elle entre en relation, quand elle sort d'elle-même pour vivre en communion avec Dieu, avec les autres et avec toutes les créatures. Elle assume ainsi dans sa propre existence ce dynamisme trinitaire que Dieu a



imprimé en elle depuis sa création. Tout est lié, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité.

Ainsi que : 47, 119, 228, 229.

Cette semaine, je m'efforce de discuter avec les gens que je croise, d'être gratuitement présent à mes proches. Je vais à la rencontre d'une personne isolée proche de chez moi (un paroissien que je connais peu, un voisin, une personne sans domicile, une personne âgée en maison de retraite).

Est-ce que je cherche à voir chacun comme Dieu les voit ? Je rends grâce à Dieu pour ceux qui m'entourent, particulièrement ceux qui sont seuls.



Parole de Dieu

Jn 19,30.32-35

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :
« Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête,
il remit l'esprit. Les soldats allèrent briser les
jambes du premier, puis de l'autre homme
crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à
Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui
brisèrent pas les jambes, mais un des soldats
avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt,
il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a
vu rend témoignage, et son témoignage est
véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin
que vous aussi, vous croyiez.



Méditation

par la C^{té} de la Croix Glorieuse

Je crois en l'offrande du Christ, par amour

L'égocentrisme orgueilleux de l'homme ne peut conduire qu'à la dévastation, de lui-même et de la Création. C'est la même cause qui provoque l'exploitation outrancière de la nature et le développement de la misère sociale.

Pour en être guéris et libérés, il fallait un amour pur et authentique qui s'offre lui-même, pour nous, jusqu'au bout. La Croix du Christ, accueillie dans la foi, renverse tout le processus. ■

Activité à faire en famille

Aujourd'hui, nous te proposons d'imiter les moines copistes : sur une belle feuille de papier, tu peux recopier le Cantique des créatures écrit par saint François d'Assise et illustrer cette prière.

La fiche complète de l'activité peut être téléchargée sur le site du diocèse :

[www.toulouse.catholique.fr/
Careme-2021-pour-les-familles](http://www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-pour-les-familles)



Parole de Dieu

Col 2,12-13

Dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec lui et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous étiez des morts, parce que vous aviez commis des fautes et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair. Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné toutes nos fautes.

Méditation

par la C^{té} de la Croix Glorieuse

Je crois en la Résurrection du Christ

Fondement de la foi chrétienne : la Résurrection de Jésus. Celui-ci, comme un grain de blé, a été jeté en terre. Mais la puissance de sa Vie divine l'a fait lever pour une Création nouvelle. En Jésus se trouve le principe de toute régénération spirituelle et relationnelle. La foi est le moyen d'accueillir cette puissance transformatrice de la vie et de l'amour de Dieu, qu'on appelle « le salut ». ■



La pensée sociale de l'Église

C'est **la foi**, qui nous fait reconnaître en chaque personne une créature à l'image de Dieu, et nous fait voir la **dignité de la personne humaine**.

144. « *Étant donné que sur le visage de tout homme resplendit quelque chose de la gloire de Dieu, la dignité de chaque homme devant Dieu constitue le fondement de la dignité de l'homme devant les autres hommes.* En outre, c'est aussi le fondement ultime de l'égalité et de la fraternité radicales entre les hommes, indépendamment de leur race, nation, sexe, origine, culture et classe. »

► **Je rends grâce à Dieu pour la beauté d'une personne rencontrée aujourd'hui.**

► **Est-ce que je me suis comporté avec chaque personne croisée au travail aujourd'hui, comme étant à l'image de Dieu ?**



Parole de Dieu

1 P 1,6-9

Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus-Christ. Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi.



Méditation

par la C^{té} de la Croix Glorieuse

Je crois en la vie nouvelle dans l'Esprit

Le don de l'Esprit rend les hommes capables d'un autre élan de vie, unis dans la foi à la Résurrection du Christ. Capacité à aimer comme le Christ, à s'oublier soi-même par amour des autres, respect de toute créature qui porte en elle-même sa dignité, fraternité sans frontière, élévation de tout l'univers vers la rencontre éblouissante de Dieu. Tout est œuvre de l'Esprit donateur de Vie. ■

Jeûne : Aujourd'hui, je jeûne de connexions virtuelles non indispensables (smartphone, réseaux sociaux, mails, internet, vidéos) pour être présent à chaque activité et à chaque personne.

Intention de prière : J'offre ma journée et mon jeûne pour les personnes (ou une personne que je connais et que je nomme) qui souffrent d'addictions qui les coupent de lien social réel (pornographie, jeux vidéos, réseaux sociaux...).



Parole de Dieu

2 Tm 4,7-8

J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice :
le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse.

Méditation

par la C^{té} de la Croix Glorieuse

Je crois en la Vie éternelle

« **A** lors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés. » (Ap 21,1) Quels seront-ils ? Nous ne le savons pas. Ce que nous savons, c'est que « la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore, » (Rm 8,22) « dans l'attente de la révélation des fils de Dieu » (Rm 8,19). Elle est donc elle aussi tendue vers un accomplissement dans la plénitude de l'amour. ■



Ressources pour aller plus loin

Cultiver le sens des limites

« Avoir une limite, c'est avoir un contour, une forme, une consistance [...] il ne s'agit pas de croître sans limite. Il s'agit de donner du fruit. » (Fabrice Hadjadj, revue *Limite* - 2015)

Parmi les racines de la crise écologique se trouve le fait que la modernité s'est largement développée sur le refus des limites. Dans cet « anthropocentrisme dévié », l'homme, incapable de limiter ses envies et son pouvoir, incapable de rester dans les limites de sa condition, dégrade la création dont il est responsable. Or, accepter notre condition humaine limitée est nécessaire pour nous ouvrir à l'infini de Dieu. Nous avons besoin de cultiver humblement le sens des limites, en nous appuyant sur l'exemple que nous a donné le Sauveur Lui-même par son incarnation.

À lire :

- Gaultier Bès avec Marianne Durano et Axel Norgaard Rokvam - *Nos Limites* (2014)
- Olivier Rey - *Une question de taille* (2014)
- Revue *Limite* - revue d'écologie intégrale (créé en 2015, 21 numéros parus)



Cécile Martin Houlgatte - Diaconie de la beauté, Paris

3^e semaine

Vertu de

Chasteté

Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »

Gn 1, 28



Parole de Dieu

Jn 2, 13-18

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment.



Catéchèse

par **Bruno Pech**, séminariste

« **C**omment jeune, garder pur son chemin » (Ps 118, 9) cette question se repose tout au long de notre vie et la tentation de ne voir la pureté que comme un idéal lointain ou un fardeau pénible n'est jamais loin. Pourtant par le don de sa vie sur la Croix, le Christ nous donne le soutien pour avancer vers cette « intégration réussie de la sexualité dans la personne » qu'est la chasteté. L'enjeu est simple : il s'agit d'apprendre à se donner et à recevoir entièrement, sans mélange, donc sans cesse réapprendre à nous donner et à nous laisser rejoindre par le don qu'est l'autre.

Tout commence par le cœur, là où Dieu nous attend et où Il travaille déjà en ce temps de carême. Rien ne se fera pour nous comme pour la Création sans ce premier acte de conversion : « Nous vous en supplions au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Co 5, 20). De là viendra la grâce pour recevoir et donner comme le Christ lui-même l'a fait pour nous. Puisque c'est jusque dans son corps qu'il a porté



nos infirmités, c'est en contemplant son corps, dans l'Eucharistie, l'adoration en particulier, et la méditation de la Parole que nous apprendrons à Le laisser descendre au fond de notre cœur.

Ainsi, l'apprentissage du cœur à cœur avec Dieu nous permet de coopérer avec lui et de voir le monde, et chaque personne, en lui disant « Dieu t'a donné à moi ». Reconquérir notre capacité à recevoir l'autre comme un don, y compris et surtout à l'intérieur du couple nous apprend le vrai sens de cet appel « Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu » (Mt 5, 8).

L'écologie intégrale peut alors se déployer, à partir de nos relations, avec Dieu, envers l'autre, envers nous-mêmes et envers la création. Car de la relation à Dieu peuvent jaillir de nouveaux actes, et que les gestes de notre corps soient ceux de notre cœur. La chasteté est bien cela : passer de la possession à la contemplation, à l'émerveillement, dans ces quatre relations. Demandons à l'Esprit-Saint de convertir nos cœurs, pour entrer dans une attitude de louange et de gratitude, et recevoir les dons que Dieu nous fait : le don de ma vie, le don des autres, le don de sa création. Le don de son Amour infini sur la Croix. ■



Temps de prière à vivre en communauté

Le déroulement type d'un temps prière du dimanche est rappelé à la page 11. La fiche complète du temps prière peut être téléchargée sur le site du diocèse :



www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-temps-de-priere

Chant :

*Psaume de la Création (Patrick Richard) /
Pour tes merveilles (Editions de l'Emmanuel)*

Prière d'alliance :

Pardon : Seigneur, nous te demandons pardon pour les fois où nous mettons la main sur les dons que tu nous as confiés, où nous croyons par orgueil que nous sommes tout puissants.

Merci : Seigneur, sois béni pour la splendeur de la Création dont tu nous fais le don, et pour chacune des créatures qui la peuple.

S'il te plaît : Seigneur, apprends-nous à nous émerveiller et à prendre soin gratuitement des dons que tu nous fais.



Prière finale

Prière pour notre Terre

Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégeons la vie et la beauté. Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux. Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours. Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix. ■



Parole de Dieu

Gn 1, 27-28

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.

Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »

Méditation

par les Sœurs de St François d'Assise

Nous refusons bien souvent de nous reconnaître comme des créatures limitées. Cela a dénaturé notre mission de soumettre la terre. Cela signifie que nous sommes invités à cultiver et garder le jardin du monde (Gn2,15), c'est-à-dire le labourer, le défricher ou le travailler. Garder la terre signifie la protéger, la sauvegarder, la préserver, la soigner, la surveiller. Seigneur, guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs¹. ■

1. Pape François, *Laudato Si*, n°65 et Prière pour notre terre



Témoignage

Je vis et travaille depuis 2016 dans une ferme qui regroupe une dizaine de personnes. Mon activité est la culture des plantes médicinales et la création de mélanges de tisanes. Les différentes étapes sont réalisées à la main et demandent chacune du temps, beaucoup de temps, le temps de prier en semant, prier en récoltant, chanter en plantant, chanter en effeuillant. Dieu est présent au fil des saisons et du travail quotidien, dans toutes les activités répétitives et lentes, dans tous les moments où soudain le rythme s'accélère et la frénésie du printemps arrive avec son enchaînement de floraisons les unes à la suite des autres. Dieu est présent dans mes relations et les personnes avec qui je partage cette ferme. Dieu est présent au milieu des temps d'entraide, des repas partagés, des rires et des pleurs, des conversations difficiles. Dieu est toujours là. *« Je gravis les cieux : tu es là ; je descends chez les morts : te voici. »* (Ps138). ■

Solène Le Hinchet



Parole de Dieu

1 Co, 4-7

Qui donc t'a mis à part ? As-tu quelque chose sans l'avoir reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te vanter comme si tu ne l'avais pas reçu ?

Méditation

par les Sœurs de S^t François d'Assise

A fin de redonner sa juste place à Dieu, de qui nous recevons tout gratuitement, Pape François nous exhorte aux jours de repos pour célébrer le Seigneur. Il s'agit d'une autre manière d'agir qui fait partie de notre essence. Ainsi, l'action humaine est préservée de l'activisme vide, de la passion vorace [...]. Le repos est un élargissement du regard qui permet de reconnaître à nouveau les droits des autres et de chaque créature¹. ■

Laudato Si' en action

*Recevoir les dons de Dieu,
m'émerveiller, contempler la Création*

¹ Pape François, *Laudato Si*, n°237



Relire Laudato Si' :

220. [La conversion écologique] implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père, ce qui a pour conséquence des attitudes gratuites de renoncement et des attitudes généreuses. (...) Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. Ainsi que : **53, 66-69, 115-117, 220, 236**

Cette semaine, je choisis une journée pendant laquelle je prendrai le temps de vivre pleinement chaque tâche quotidienne. De dire un bénédicité à chaque repas. De m'émerveiller devant la Création lors d'une promenade.

Que veut me dire Dieu dans toute cette beauté ? Est-ce que je reçois sa Création et en prends soin comme un cadeau d'Amour ? Je prends un temps de louange, ou un temps d'Adoration eucharistique pour rendre grâce au Dieu Créateur.



Parole de Dieu

Mt 6, 22-23

La lampe du corps, c'est l'œil. Donc, si ton œil est limpide, ton corps tout entier sera dans la lumière ; mais si ton œil est mauvais, ton corps tout entier sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, comme elles seront grandes, les ténèbres !

Méditation

par les Sœurs de S^t François d'Assise

L'homme semble avoir perdu son regard en profondeur. Dès lors, il ne peut plus voir Dieu et le caractère sacré de la création. Il faut avoir senti et goûté les choses intérieurement pour découvrir qu'au-delà du sensible, au-delà du visible, se cache cette réalité, le mystère de la personne et de la créature¹. La manière dont nous regardons les personnes et

¹ Claude Flipo, s.j. *Christus n°154, Insolite chasteté*, p.169-170



toute créature manifeste le désir de notre cœur². Retrouvons, dans les relations quotidiennes, un regard lumineux sur la personne et la création. ■

2 Michel Hubaut, ofm, *L'Alliance est accomplie*, p.96-97

Activité à faire en famille

Aujourd'hui, nous te proposons de réaliser une saynète à partir du récit de la Création, qui se trouve dans le livre de la Genèse, dans la Bible.

La fiche complète de l'activité peut être téléchargée sur le site du diocèse :

[www.toulouse.catholique.fr/
Careme-2021-pour-les-familles](http://www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-pour-les-familles)



Parole de Dieu

Lc 15, 11-32

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé."



Méditation

par les Sœurs de S^t François d'Assise

Le père ne fait rien pour empêcher la déchéance de son fils, il le laisse partir. Cela ne veut pas dire qu'il ne l'aime pas, mais il respecte sa liberté. Et le fils part, puis décide de revenir. Le père, lui, ne l'envoie pas chercher, ne le ramène pas de force : il l'attend. Et quand il arrive, le père se met à courir à sa rencontre¹, il n'a pas un mot sur le passé de son fils, ne le laisse pas finir sa confession. Le pardon, c'est un respect mutuel, ce sont toujours deux libertés qui se rencontrent. Accorde-nous, Seigneur, de découvrir le Christ en tout être humain [...] et [de] le voir ressuscité en tout frère qui se relève². ■

1 Augustin Georges, Cahiers Évangile n°5, *Pour lire l'Évangile selon Saint Luc*

2 Pape François, *Fratelli Tutti*, prière chrétienne œcuménique



La pensée sociale de l'Église

Ne pas mettre la main sur l'autre ou sur **le bien commun** est essentiel à **la chasteté**.

164. *Par bien commun on entend : « cet ensemble de conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée ».* Le bien commun ne consiste pas dans la simple somme des biens particuliers de chaque sujet du corps social. Étant à tous et à chacun, il est et demeure commun, car indivisible et parce qu'il n'est possible qu'ensemble de l'atteindre, de l'accroître et de le conserver, notamment en vue de l'avenir.

► **Je rends grâce à Dieu pour ce qu'il y a de bon dans la société actuelle, et pour ceux qui m'ont précédés et qui l'ont construite.**

► **Qu'ai-je fait cette année pour participer à la construction d'un plus grand bien commun ?**



Parole de Dieu

Ps 94

“Oui, le grand Dieu, c’est le Seigneur, le grand roi au-dessus de tous les dieux : il tient en main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui ; à lui la mer, c’est lui qui l’a faite, et les terres, car ses mains les ont pétries.”

Méditation

par les Sœurs de St François d’Assise

« *L*a terre m’appartient et vous n’êtes pour moi que des hôtes et des étrangers » (Lv 25,23). Cette responsabilité vis à vis d’une terre qui est à Dieu implique que l’être humain respecte les lois de la nature et les délicats équilibres entre les êtres de ce monde. Chaque créature est l’objet de la tendresse du Père. Le sol, l’eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu. Seigneur, à l’image de St François d’Assise, fais-nous retourner à l’état d’innocence où notre cœur désire adorer Dieu pour et avec toutes ses créatures¹. ■

¹ Pape François, *Laudato Si*, 66 à 87



Jeûne : aujourd'hui, je jeûne de nourriture qui ne soit pas de saison, et dans la mesure du possible je choisis des produits locaux.

Intention de prière : J'offre ma journée et mon jeûne pour les agriculteurs (ou un agriculteur que je connais et que je nomme), et en particulier ceux qui peinent à vivre du travail de leurs mains.



Parole de Dieu

Lc 2, 34-35

Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère :
« Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Méditation

par les Sœurs de St François d'Assise

Jésus est un signe. Un signe ne s'impose pas, il doit être librement accepté, accueilli par la foi. Non pas un signe de contradiction, mais « signe que l'on pourra contredire », un « signe contestable ». En fait, une part importante d'Israël le refusera¹. Marie, la Mère qui a pris soin de Jésus, prend soin désormais de ce monde blessé, avec affection et douleur maternelles. Totale-ment transfigurée, elle vit avec Jésus, et toutes les créatures chantent sa beauté. Marie, aide-nous à regarder ce monde avec des yeux plus avisés². ■

¹ Jean-Paul Michaud, *Cahier Évangile* 77, p.51

² Pape François, *Laudato Si*, 241



Ressources pour aller plus loin

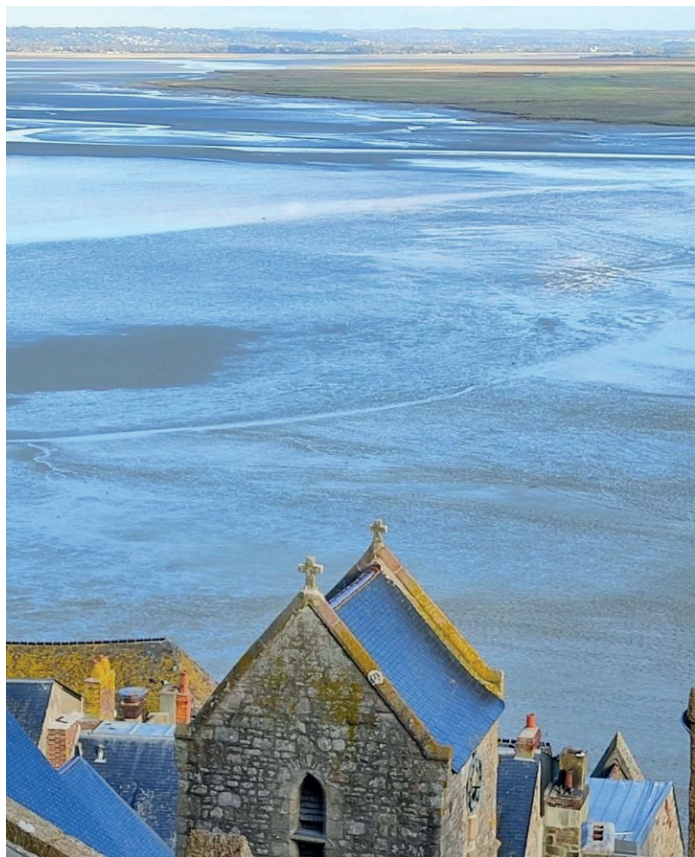
La Création dans la Parole de Dieu

Se mettre à l'écoute de la parole de Dieu nous permet de recevoir la création comme un message d'amour de Dieu et de comprendre notre vocation à en prendre soin. Les récits bibliques de la création témoignent de la puissance bienveillante du Dieu unique. « Les cieux racontent la gloire de Dieu. » La sagesse biblique développe les leçons de la nature. Le regard contemplatif de Jésus sur la Création le conduit à louer les lis des champs, à dire des paraboles « écolos » ou encore : « Moi, je suis la vraie vigne ». Les animaux sont parfois dangereux, mais l'âne biblique est un compagnon fidèle de bien des marcheurs. L'être humain est placé au sommet de la création, mais c'est pour la « servir » et en jouir avec mesure, sans la détruire ou l'accaparer.

Textes bibliques : Gn 1-2 ; Jb 38-39 ; Ps 8 et 103 (102) ; Ct 2 ; Jn 15, 1-17 ; Col 1, 15-20

À lire :

- Sylvie Mériaux, *Ce que dit la Bible sur la nature* (2019)
- Robert Culat, *Méditations bibliques sur les animaux* (2015)



Marine de Charrin - Diaconie de la beauté, Toulouse

4^e semaine

Vertu d'

Espérance

Car Dieu a envoyé
son Fils dans le
monde, non pas
pour juger le
monde, mais pour
que, par lui, le
monde soit sauvé.

Jn 3, 17



Parole de Dieu

Jn 3, 14-17

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème :

« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.



Catéchèse

par l'Abbé Jean Arfeux

La traversée de la Vieille Forêt constitue l'une des premières difficultés du long voyage de Frodo, Sam, Merry et Pippin, les quatre hobbits du Seigneur des anneaux. Tombés sous l'emprise maléfique du Vieil Homme-Saule, ils doivent leur salut à l'arrivée du joyeux et bondissant Tom Bombadil. Après leur libération, Tom les conduit aux portes de sa maison, dans le cœur de la Vieille forêt, où sa femme Baie-d'or les accueille avec ces mots lumineux :

« Venez mes chers amis ! dit-elle en prenant la main de Frodo. Riez et réjouissez-vous ! Je suis Baie-d'or, fille de la rivière. [...]. Enfermons la nuit dehors ! dit-elle. Car vous craignez encore, peut-être, la brume et l'eau profonde, l'ombre des arbres et les êtres indomptés. Ne craignez rien ! car ce soir vous êtes sous le toit de Tom Bombadil¹. »

Il y a dans ce court passage du roman, bien plus qu'une simple histoire pour faire rêver.

¹ J. R. R. Tolkien, *Le Seigneur des anneaux*, T. 1 : *La fraternité de l'anneau*, Paris, 2014, pp 167-168.



Dans cette rencontre des quatre hobbits avec le couple mystérieux du fond de la Vieille forêt, brille le vif éclat d'une lumière nouvelle. Il y a là comme une profonde méditation sur l'espérance qui scintille au cœur de la création blessée par le mal.

Malgré l'espérance, les ténèbres qui engendrent le désespoir demeurent. Les dangers de la nuit sont encore là avec la brume et l'eau profonde, l'ombre des arbres et les être indomptés, mais ils sont dehors. Sous le toit de Tom Bombadil les hobbits sont protégés. L'espérance n'est pas une illusion devant la réalité du mal, « sa plus haute forme, disait Bernanos, est le désespoir surmonté ». L'espérance, contre toute espérance, enferme la nuit dehors.

« L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la Vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ² » affirme le Catéchisme de l'Église Catholique. Dans la maison de Tom Bombadil, Frodo, Sam, Merry et Pippin goûtent ce à quoi leur nature de hobbit aspire profondé-

2 CEC 1817.



ment. Là, ils jouissent d'une amitié véritable, d'une maison confortable, d'une nourriture abondante et surtout d'une boisson enchantée : claire et fraîche comme de l'eau mais qui monte au cœur comme du vin pour donner au chant joyeux plus de naturel et de facilité que la parole. L'espérance donne de désirer Dieu comme notre bonheur et de le découvrir déjà dans les biens de ce monde. Par elle, nous découvrons l'ordre secret du cosmos : « tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu » enseigne saint Paul³. L'Espérance conduit jusqu'au fondement de l'écologie intégrale : le Christ, par qui tout est renouvelé.

« L'espérance est la vertu théologale par laquelle [nous prenons appui], non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit⁴ » ajoute le Catéchisme. Livrés seuls à l'enchantement maléfique du Vieil Homme-Saule, nos quatre hobbits ne pouvaient rien. C'est Tom qui les libère pour les conduire, tout bondissant à travers la forêt, jusqu'à sa maison. L'espérance n'est pas simplement celle qui voit et qui aime « ce qui n'est pas encore et qui sera. Dans

3 1Co 3,23.

4 CEC 1817.



le futur du temps et de l'éternité⁵ ». Elle est aussi celle qui porte et entraîne sur les « chemins raboteux salut⁶ », celle « qui traversera les mondes révolus⁷ ». L'espérance porte jour après jour notre désir de Dieu. Jour après jour, l'espérance entraîne notre désir d'œuvrer à la restauration de la création. Dans l'espérance, nous pouvons traverser la tentation du désespoir, pour contempler déjà les prémices de la création nouvelle et coopérer à l'avènement de sa glorification.

L'espérance c'est enfin la source de notre joie. « Riez et réjouissez-vous ! Enfermons la nuit dehors ! Ne craignez rien ! car ce soir vous êtes sous le toit de Tom Bombadil » dit Baie d'or à nos quatre hobbits. Entrer dans l'espérance, c'est entrer dans la joie que Dieu veut pour le monde. Entrer dans l'espérance, c'est communiquer la joie à ceux qui sont tentés par le désespoir. Entrer dans l'espérance, c'est contribuer à l'intensification du rayonnement joyeux auquel la création toute entière aspire. Alors oui, espérons ! Enfermons la nuit dehors ! ■

5 Ch. Péguy, *Le porche du mystère de la deuxième vertu*, in Péguy – *Œuvre poétiques et dramatiques*, La pléiade, Paris, 2014, p. 638.

6 *Id.* p. 637.

7. *Id.* p. 634.



Temps de prière à vivre en communauté

Le déroulement type d'un temps prière du dimanche est rappelé à la page 11. La fiche complète du temps prière peut être téléchargée sur le site du diocèse :



www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-temps-de-priere

Chant :

Céleste Jérusalem (C^{té} du Verbe de vie)

Prière d'alliance :

Pardon : *Seigneur, nous te demandons pardon pour les fois où nous oublions que nous sommes liés à tous les êtres de cette terre.*

Merci : *Seigneur, sois béni pour chaque homme qui peuple la terre.*

S'il te plaît : *Seigneur, éclaire nos intelligences et nos cœurs pour travailler à une juste répartition des richesses de ta Création.*



Prière finale

Prière au Créateur

dans *Fratelli Tutti*

Seigneur et Père de l'humanité, toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité, insuffle-en nos cœurs un esprit fraternel.

Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix.

Aide-nous à créer des sociétés plus saines et un monde plus digne, sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres.

Que notre cœur s'ouvre à tous les peuples et nations de la terre, pour reconnaître le bien et la beauté que tu as semés en chacun pour forger des liens d'unité, des projets communs, des espérances partagées.

Amen ! ■



Parole de Dieu

Ps 129, 5-6a

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère et j'attends sa parole ;
Mon âme attend le Seigneur plus qu'un
veilleur ne guette l'aurore.

Méditation

par la Communauté des Béatitudes

L'Espérance est un Don de Dieu, une force qui nous permet de traverser la vie parsemée de zones claires, obscures voire ténébreuses. Elle nous conduit vers la lumière. Ne nous laissons pas impressionner par cet environnement qui semble menaçant à maints égards mais gardons cette confiance, L'Espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie, que nous pouvons toujours repréciser le cap...(LS). En usant de notre inventivité, de notre créativité, nous découvrirons des zones inexplorées en attente de nouveauté. ■



Témoignage

Une vie plus à l'écoute de la Création est à la fois une vie plus facile et à la fois une vie trépidante. C'est pour cela que j'y ai pris goût et que j'essaye de m'y conformer ! Je viens du Bangladesh, un pays très beau mais également très pollué par l'industrie des biens de consommation, comme le textile. Là-bas, avec des amis de ma communauté chrétienne, nous jardinons, nous passons du temps avec les plus jeunes qui sont parfois très seuls, et nous faisons du sport pour évacuer notre énergie. La prière et le repos du corps m'aident à rester calme et à contempler les merveilles de la nature ! Pour moi, toutes ces petites choses font partie de l'écologie intégrale. ■

Emmanuel Kujur

*membre de la frat' Saint Exupère,
frat' de la paroisse étudiante tournée vers
l'écologie intégrale.*



Parole de Dieu

1 Th 5, 23-24

Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera.

Méditation

par la Communauté des Béatitudes

La création que Dieu a voulue est bonne (Gn 1). En nous émerveillant devant la beauté de la création et en la contemplant, nous pouvons la reconnaître comme un cadeau d'amour de Dieu. Laissons-nous interroger par elle pour retrouver le sens et la fin de toute chose. Levant notre regard vers les réalités du ciel, nous serons plus à même de marcher et d'agir avec confiance et espérance chaque jour qui nous est donné. ■



Laudato Si' en action

Entendre la clameur des pauvres

Relire Laudato Si' :

158. Dans les conditions actuelles de la société mondiale, où il y a tant d'inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux, le principe du bien commun devient immédiatement comme conséquence logique et inéluctable, un appel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres. Cette option implique de tirer les conséquences de la destination commune des biens de la terre, (...) elle exige de considérer avant tout l'immense dignité du pauvre à la lumière des convictions de foi les plus profondes.

Ainsi que : **49, 91-95, 159**



Cette semaine, je vais à la rencontre d'une association qui lutte contre les inégalités dans le monde (le CCFD Terre-Solidaire, une association qui accueille des migrants...). Peut-être puis-je leur proposer, ponctuellement, un peu de temps, ou un soutien financier ? Je m'informe sur le lien entre les dérèglements climatiques et les conditions de subsistance rendues de plus en plus difficiles dans certaines régions du monde.

Je demande à Dieu de me sentir uni à tous les êtres humains, et d'éclairer mon intelligence pour discerner ce qui, dans mon mode de vie, peut contribuer à ces inégalités.



Mercredi 17 mars - **Espérance**

Parole de Dieu

Mt 28, 18-20

Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Méditation

par la Communauté des Béatitudes

« **L'**espérance ne trompe pas, car l'amour de Dieu a été répandu en nos cœurs » (Rm 5,5). Élargir notre cœur aux dimensions de cet amour, implique un changement de regard sur la création, sur les créatures, voire sur les pauvres. Un chemin de communion peut alors s'ouvrir car nous



redécouvrons que « tout est lié » (LS). Reprendre le chemin de la relation, des relations, c'est s'ouvrir à la vie, et reconnaître en l'autre un frère, une sœur, un ami. ■

Activité à faire en famille

Aujourd'hui, nous te proposons de préparer un repas, ou un gâteau, et de l'apporter avec tes parents à une personne proche de chez toi qui en a besoin. Cela peut être une personne qui mendie dans la rue et que tu croises souvent, ou une personne qui vit seule et qui sera heureuse d'avoir de la compagnie (quelqu'un de la paroisse, un voisin...).

En rentrant à la maison, tu peux confier la personne que tu as rencontrée dans ta prière.

La fiche complète de l'activité peut être téléchargée sur le site du diocèse :

[www.toulouse.catholique.fr/
Careme-2021-pour-les-familles](http://www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-pour-les-familles)



Parole de Dieu

Is 26, 7-9

Il est droit, le chemin du juste ; toi qui es droit, tu aplanis le sentier du juste. Oui, sur le chemin de tes jugements, Seigneur, nous t'espérons. Dire ton nom, faire mémoire de toi, c'est le désir de l'âme. Mon âme, la nuit, te désire, et mon esprit, au fond de moi, te guette dès l'aurore. Quand s'exercent tes jugements sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice.

Méditation

par la Communauté des Béatitudes

Rien n'est jamais perdu ! L'espérance habite le cœur de l'Homme. Il suffit d'un être humain bon pour qu'il y ait de l'espérance ! (LS). Éclairés par notre conscience profonde, nous savons que nous sommes faits pour le bonheur et la lumière. Dieu est patient et les égarements de l'homme ne prévaudront pas. Redécouvrant que nous sommes tous solidaires les uns des autres, apportons notre pierre à l'édifice, ici et maintenant, par des actions orientées vers le bien commun. ■



La pensée sociale de l'Église

Notre **espérance** se fonde sur le Salut apporté par Dieu, qui Lui-même compte aussi sur nous, et notamment sur notre **solidarité**.

193. La solidarité doit être saisie avant tout dans sa valeur de principe social ordonnateur des institutions, en vertu duquel les « structures de péché » qui dominent les rapports entre les personnes et les peuples doivent être dépassées et transformées en structures de solidarité, à travers l'élaboration ou la modification opportune de lois, de règles du marché ou la création d'institutions.

La solidarité est également une véritable vertu morale, et non pas « un sentiment de compassion vague ou d'attendrissement superficiel pour les maux subis par tant de personnes proches ou lointaines. Au contraire, c'est la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun.

► Je rends grâce à Dieu pour la solidarité dont j'ai été témoin cette semaine.

► Ai-je une « détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun » ?



Saint Joseph

Parole de Dieu

Mt 25, 1-13

« Alors, le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles



se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : “Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s’éteignent.” Les prévoyantes leur répondirent : “Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.” Pendant qu’elles allaient en acheter, l’époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : “Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !” Il leur répondit : “Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.” Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l’heure.



Méditation

par la Communauté des Béatitudes

Avec le Christ, l'espérance nous entraîne plus loin car Le Royaume nouveau annoncé et instauré, continue de s'étendre. Mais il n'est pas toujours là où nous croyons ! Revenons à la source de la Vie pour nous y abreuver et y puiser toutes les richesses qui nous sont offertes, retrouvons le chemin de notre intériorité, le Royaume nouveau prend racine là. Notre regard deviendra alors plus clair pour discerner toute chose et nos comportements seront plus ajustés à la Volonté du Seigneur. ■

Jeûne : Aujourd'hui, je jeûne d'un confort matériel que je juge non indispensable pour moi (ne pas prendre ma voiture, ne pas utiliser l'ascenseur, ne pas mettre de chauffage, raccourcir la durée de ma douche...).

Prière : j'offre ma prière et mon jeûne pour les pauvres (ou une personne que je connais et que je nomme), et en particulier ceux dont les conditions de vie difficiles sont liées aux dérèglements climatiques.



Parole de Dieu

Jn 19, 25-27

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :
« Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple :
« Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Méditation

par la Communauté des Béatitudes

« **L**e destin de toute la création passe par le mystère du Christ, qui est présent depuis l'origine de toutes choses. » (LS)
Qu'il est bon de réentendre ces mots ! Le spectacle désolant à maints endroits de la planète résultant de l'action de l'homme ne peut que nous ouvrir à une profonde réflexion. Un seul regard, un cœur qui s'ouvre, l'espérance renaît et tout peut basculer si l'homme réoriente sa vie vers Dieu. La vie renaît des cendres par le souffle qui les anime, car rien n'est impossible à Dieu. ■



Ressources pour aller plus loin

La figure de saint François d'Assise

Saint François, le petit Pauvre d'Assise, est le patron des « cultivateurs de l'écologie » : Son histoire prophétique, son attachement aux plus pauvres et son attitude de prière profonde sont incontournables pour vivre la conversion de nos styles de vie comme un chemin de sainteté. Il est un merveilleux témoignage de sobriété et de gratitude. Bien d'autres choses sont à découvrir chez lui ! La biographie écrite par Eloi Leclerc, un père franciscain, dans *Saint François d'Assise, le retour à l'Évangile*, retrace sa vie en l'ayant replacée dans son contexte historico-social. Elle permet de comprendre comment la spiritualité franciscaine a donné un souffle nouveau à l'Église du XII^e s, au milieu de bouleversements sociétaux non sans ressemblance avec nos temps actuels. Le Pape François invite à redécouvrir saint François, frère universel, car sa figure peut nous inspirer pour vivre dans notre époque.



À lire :

- Encyclique *Laudato Si'* §10, 11, 12
- *François d'Assise, le retour à l'évangile*, Eloi Leclerc
- *Les fioretti* de saint François d'Assise
- *Sagesse d'un pauvre*, Eloi Leclerc



Sophie Barut - Diaconie de la beauté, Lyon

5^e semaine

Vertu d'

Obéissance

Marie dit alors :
« Voici la servante
du Seigneur ; que
tout m'advienne
selon ta parole. »

Lc 1, 38



Parole de Dieu

Jn 12, 23-28

Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »



Catéchèse

par l'Abbé Frédéric Larroux

Dans notre marche de Carême à la suite du Christ, ce dimanche marque une étape décisive : nous voici à 15 jours de la fête de Pâques, la victoire du Christ pour le relèvement de toute la Création. Dans l'évangile entendu ce dimanche, Jésus l'annonce : « l'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié » (Jn 12, 23). L'heure est venue ; à Philippe et André ses deux disciples venus à lui, Jésus leur annonce : « si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12, 24).

À cette heure spécialement, Jésus-Christ choisit d'obéir à un tel projet : donner sa vie pour porter du fruit en abondance. La suite de l'évangile nous montre combien ce choix n'est pas évident : « Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! » (Jn 12, 27). Jésus-Christ se dévoile ici vrai homme et vrai Dieu : dans son humanité, il est touché par la tentation mais reste obéissant à la volonté de son Père.



Lorsque Dieu créât l'homme et la femme, il les fit pleinement libres. Ceux-ci ne voulaient plus être serviteurs de Dieu, ils se sont rendus esclaves d'eux-mêmes. Illusion de liberté : préférer être esclave de soi, plutôt que serviteur du Créateur. Obéir à ses propres pulsions, succomber à ses tentations, finalement c'est le péché originel, désobéissance à Dieu (Gn 3, 6). La désobéissance humaine trouble alors tout l'équilibre de la Création y semant la violence entre chaque être. Le Christ lui, a connu la tentation en tant qu'homme, mais il est resté pleinement obéissant.

Obéir, du latin ob-audire, tire son sens de l'écoute. Une écoute profonde, attentive. Obéir à Dieu, c'est l'écouter en son âme et conscience. Obéir à la volonté divine du Créateur, c'est écouter la mélodie de la Ruah, créatrice en tout temps. Choisir d'obéir à ses propres limites et aux limites de son voisin, aux limites de la Création, plutôt que de chercher à tout soumettre et tout détruire. C'est le sens de l'écologie intégrale : obéir au Créateur, consentir au bien commun de toutes les créatures.

En même temps que Dieu créât l'homme et la femme, il leur a confié sa Création. Il leur a donné comme commandement de soumettre



toutes créatures, d'en être maître (Gn 1, 28). Non pour assouvir leur propre plaisir mais en communauté, pour donner à chaque être un nom, dignité de toute existence (Gn 2, 20). Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard. Dans la société de notre temps, les enfants semblent souvent être orphelins de père. Même l'Église d'aujourd'hui a besoin de pères. (de la récente lettre apostolique : Patris Corde, §7). Nous devons aujourd'hui exercer une autorité d'obéissance humble, une véritable paternité comme celle de saint Joseph.

Cette conversion suppose diverses attitudes qui se conjuguent pour promouvoir une protection généreuse et pleine de tendresse. En premier lieu, elle implique gratitude et gratuité, c'est-à-dire une reconnaissance du monde comme don reçu de l'amour du Père (...). Cette conversion implique aussi la conscience amoureuse de ne pas être déconnecté des autres créatures, de former avec les autres êtres de l'univers une belle communion universelle. (...). En outre, (...) la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme, pour affronter les drames du monde en s'offrant à Dieu comme un sacri-



fice vivant, saint et agréable. (Laudato Si' §220)
Nul ne peut obéir s'il n'aime pas : l'obéissance fructueuse n'est pas contrainte mais naît d'un amour joyeux. Le Christ est obéissant à son Père car il l'aime, et il choisit d'obéir aussi aux créatures (Jn 3, 16).

Choisissons à cette heure l'obéissance comme le Christ, entrons dans sa Passion, amour fou. ■

Prière finale

Acte d'abandon

Mon Père, Je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père. ■



Temps de prière à vivre en communauté

Le déroulement type d'un temps prière du dimanche est rappelé à la page 11. La fiche complète du temps prière peut être téléchargée sur le site du diocèse :



www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-temps-de-priere

Chant :

*Rends-nous la joie de ton Salut (A. Gouzes) /
Puisque tu fais miséricorde (Z 44-71, Dannaud)*

Prière d'alliance :

Pardon : *Seigneur, nous te demandons pardon pour les fois où nous participons à la culture du déchet en consommant à outrance et au-delà de nos besoins.*

Merci : *Seigneur, sois béni parce que tu nous aimes infiniment, et que seul cet Amour peut combler notre cœur et nous mener au bonheur.*

S'il te plaît : *Seigneur, donne-nous l'audace d'entendre ton appel au dépouillement pour pouvoir vivre de manière conforme à ton Évangile.*



Parole de Dieu

Dt 6, 4-6

Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur.

Méditation

par le Carmel de Muret

« **É**coute ». Obéir vient du latin oboe-dire, de audire, écouter. Obéir, c'est d'abord être à l'écoute. « L'obéissance est avant tout attitude filiale. C'est ce genre particulier d'écoute que seul le fils peut prêter à son père, parce qu'illuminé par la certitude que son père n'a que des choses bonnes à dire et à donner à son fils ; une écoute imprégnée de la confiance (...) »

Cela est infiniment plus vrai quand il s'agit de Dieu. » ■ *Le service de l'autorité et l'obéissance §5, CIVCSVA, 2008*



Témoignage

Je me suis installé en tant qu'éleveur il y a quelques années, au moment de la crise du lait. Mis au pied du mur, mon questionnement m'a conduit à remettre en cause ma façon de produire. Dans ces questionnements, j'ai pu trouver le soutien d'un prêtre et même de l'évêque. J'ai trouvé ainsi la force de faire un choix exigeant : m'orienter vers l'agriculture biologique ou du moins raisonnée. Puis j'ai choisi de diviser par quatre ma production, de la transformer, et de la commercialiser en vente directe. Pour ma terre, j'ai privilégié des engrais organiques, composts de déchets verts ou déjections plutôt que d'utiliser la chimie qui a bien des limites. Cet ensemble de choses me permet d'être plus en adéquation avec la création et la préserver. Je vis au quotidien, le témoignage, la foi et le respect de la création comme un tout. ■

Jérôme Devic



Parole de Dieu

Mc 4, 36-41

Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »



Méditation

par le Carmel de Muret

Créateur, Dieu est aussi Providence : tel un chef d'orchestre dirigeant une symphonie, Dieu soutient et conduit toute sa création avec sagesse et amour. Les étoiles, les animaux, toutes les créatures obéissent à celui qui les a faites. L'homme, seul parmi toutes les créatures, le choisit librement.

Dieu est Celui qui possède l'être et soutient dans l'être. L'obéissance est d'abord obéissance au réel, à la nature des choses, à la lumière de la raison ; accueil de ma condition de créature et de celle des autres, respect de leurs limites.■



Laudato Si' en action

Miser sur un autre style de vie

Relire Laudato Si' :

233. La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui (...) font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. (...) On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière.

Ainsi que : **93, 206, 211, 222-224**



Cette semaine, je réfléchis à ma manière de consommer (biens matériels, vêtements), de me nourrir (alimentation locale, frugale, de saison), à mes loisirs (utilisation excessive d'internet, de mon téléphone, addictions...). Je pose un acte pour vivre plus simplement : limiter les déchets lors d'un repas, réparer ou recoudre quelque chose qui traîne depuis longtemps, renoncer à un achat.

Je rends grâce à Dieu qui transfigure chaque acte quotidien pour le rendre extraordinaire. Je me rends présent à un ouvrage quotidien (cuisine, ménage...) pour en faire une prière.



Parole de Dieu

Ph 3, 6-8

Lui qui est de condition divine n'a pas revendiqué son droit d'être traité comme l'égal de Dieu. Mais il s'est dépouillé prenant la condition d'esclave. Devenant semblable aux hommes et reconnu à son aspect comme un homme il s'est abaissé devenant obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur une croix.

Méditation

par le Carmel de Muret

Le modèle parfait de l'obéissance à Dieu, c'est Jésus. Obéir c'est choisir d'imiter le Christ, de le suivre dans son OUI total et constant au Père :

« Quant à l'obéissance, qui bien aime Notre-Seigneur ne voudra pas suivre un autre chemin que celui qu'il a suivi : obéissant jusqu'à la mort ».

« Ô Seigneur ! Combien vos voies diffèrent de nos maladroites imaginations ! Et comme il



est certain que l'âme qui s'abandonne à vous, décidée à vous aimer, ne peut trouver meilleur moyen de vous plaire que l'obéissance. »

Sainte Thérèse de Jésus ■

Activité à faire en famille

Aujourd'hui, nous te proposons de préparer un repas qui te permette de savourer les dons de la terre. Relèveras-tu le défi de trouver une recette pour laquelle tu n'as pas besoin de produits emballés ("zéro déchet"), sans viande, avec des produits de saison et cultivés proches de chez toi ?

Pour rendre grâce à Dieu de ces bons aliments, nous t'invitons à inventer un bénédicité à dire ou chanter en famille au début du repas.

La fiche complète de l'activité peut être téléchargée sur le site du diocèse :

[www.toulouse.catholique.fr/
Careme-2021-pour-les-familles](http://www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-pour-les-familles)



Annonciation

Parole de Dieu

Lc 1, 35-38

L'ange lui répondit : « L'Esprit-Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. »

Alors l'ange la quitta.



Méditation

par **S^{te} Thérèse-Bénédict de la Croix**

« **Q**u'il m'advienne selon ta parole. C'est l'expression la plus parfaite de l'obéissance. Obéir signifie écouter la parole d'un autre, afin de soumettre sa volonté propre à celle d'un autre. (...) L'obéissance la plus parfaite est celle pratiquée à l'égard du Très-Haut : la soumission de la volonté propre à la volonté divine. De cette obéissance parfaite, la vie de Jésus nous fournit l'exemple car il est venu non pour faire sa volonté, mais la volonté de Celui qui l'avait envoyé. Et cette obéissance parfaite, la Vierge la pratiquait, car elle se disait la servante du Seigneur et l'était en vérité, mettant à la disposition du Seigneur toutes ses forces pour le servir. » ■



La pensée sociale de l'Église

Loin d'une **obéissance** aveugle, l'Église nous invite à vivre dans le monde l'obéissance dans la **Subsidiarité** et la **participation**.

186. Ce serait commettre une injustice, en même temps que troubler d'une manière très dommageable l'ordre social, que de retirer aux groupements d'ordre inférieur, pour les confier à une collectivité plus vaste et d'un rang plus élevé, les fonctions qu'ils sont en mesure de remplir eux-mêmes.

189. *La conséquence caractéristique de la subsidiarité est la participation,⁴⁰² qui s'exprime, essentiellement, en une série d'activités à travers lesquelles le citoyen, comme individu ou en association avec d'autres, directement ou au moyen de ses représentants, contribue à la vie culturelle, économique, sociale et politique de la communauté civile à laquelle il appartient. La participation est un devoir que tous doivent consciemment exercer, d'une manière responsable et en vue du bien commun.*

► Je rends grâce à Dieu pour les exemples de belle autorité autour de moi.

► Quel est le lieu où mes talents pourraient être mieux mis au service du bien commun ?



Parole de Dieu

Ps 118, 44

J'observerai ta loi sans relâche
pour toujours et à jamais.

Méditation

par la Vénérable Madeleine Delbrêl

« **S**eigneur, enseignez-nous la place que, dans ce roman éternel amorcé entre vous et nous, tient le bal singulier de notre obéissance. Révélez-nous le grand orchestre de vos desseins, où ce que vous permettez jette des notes étranges dans la sérénité de ce que vous voulez. Apprenez-nous à revêtir chaque jour notre condition humaine comme une robe de bal, qui nous fera aimer de vous tous ses détails comme d'indispensables bijoux. Faites-nous vivre notre vie, non comme un jeu d'échecs où tout est calculé, non comme un match où tout est difficile, non comme un théorème qui nous casse la tête, mais comme une fête sans fin où votre rencontre se renouvelle, comme un bal, comme une danse, entre les bras de votre grâce, dans la musique universelle de l'amour. » ■



Jeûne : aujourd'hui, je jeûne de produits transformés et qui génèrent des déchets. Je prends le temps de cuisiner à partir de matières premières, locales et de saison.

Intention de prière : J'offre ma journée et mon jeûne pour les artistes (ou un artiste que je connais et que je nomme), mais également les artisans, et tous ceux qui contribuent à la Beauté et à la gratuité de notre monde.



Parole de Dieu

Jn 15, 9-14

Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.



Méditation

par le Carmel de Muret

L'amour évangélique comporte une forme d'obéissance. Saint Paul l'écrivait aux Ephésiens : « Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous », « soyez soumis les uns aux autres » (Ep5, 2 et 21). Saint Benoît, à la fin de sa Règle affirme : « les frères s'obéiront aussi les uns aux autres, sachant que c'est par cette voie de l'obéissance qu'ils iront à Dieu. Ils s'honoreront mutuellement de prévenances ; ils supporteront entre eux avec la plus grande patience les infirmités physiques et morales ; ils s'obéiront à l'envi les uns aux autres ; nul ne recherchera ce qu'il juge utile à soi-même mais ce qui l'est à autrui ».

Et la Petite Thérèse, à la fin de sa vie : « J'ai pris l'habitude d'obéir à chacune comme si c'était le bon Dieu qui me manifestait sa volonté. » ■



Ressources pour aller plus loin

« Quarante ans de néolibéralisme et de mondialisation nous ont rendus incapables de savoir de quoi et de qui nous dépendons au quotidien. Nous ne percevons plus qu'une toute petite partie de la chaîne de dépendances dans laquelle s'inscrivent nos existences. » Bruno Latour (2019).

Nous n'avons pas toujours conscience de ce que supposent les technologies que nous utilisons, les modes de vie auxquels nous nous associons. Nous pouvons facilement devenir dépendants de systèmes dont nous déplorons les conséquences, et entretenir ainsi une certaine incohérence. En France, de nombreux ingénieurs, sociologues ou philosophes ont écrit pour nous aider à avoir une vision d'ensemble de ces dépendances, montrer nos incohérences communes et proposer des pistes pour en sortir.

À lire :

- Philippe Bihoux - *L'âge des Low-Tech* (2014)
- Bruno Latour - *Imaginer les gestes barrières contre le retour à la production d'avant-crise* - (2020)
- Guillaume Pitron - *La Guerre des métaux rares* (2018)

Et d'autres ressources sur :

<https://toulouse.catholique.fr/Prendre-conscience-de-nos-dependances>



Brigitte de Lanouvelle - Diaconie de la beauté, Autun

6^e semaine

Vertu de

charité

L'amour ne
passera jamais.

1 Co 13, 8



Dimanche des rameaux

Parole de Dieu

Mc 14, 1 – 15, 47

Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloï, Éloï, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.



Catéchèse

par le Frère François Daguet, op

Il faut prendre garde à la dépréciation des mots. La charité n'est pas n'importe quel amour, et elle n'a pas n'importe quel objet. La charité est l'amour de Dieu, qui nous est communiqué lorsque nous vivons de la grâce. La grâce est l'effet créé dans l'âme de la présence de l'Esprit-Saint et la charité est l'efflorescence de cette grâce qui nous fait aimer comme Dieu aime. Lorsqu'il traite de la charité, Thomas d'Aquin a des paroles qui peuvent surprendre. Elle est, nous dit-il, une certaine amitié de l'homme avec Dieu fondée sur le fait que Dieu nous communique, nous rend participants, de ce qu'il est en lui-même, la pure bonté. En somme, parce que Dieu veut nous partager ce qu'il est en lui-même, il nous donne d'aimer comme il aime.

Sur quoi donc porte l'amour de charité ? Dieu lui-même, en premier lieu, parce qu'il est Dieu. Mais aussi le prochain, parce qu'il est de Dieu. Et soi-même, sans égoïsme ni amour propre, mais seulement parce que nous sommes des créatures aimées de Dieu.



Mais alors, convient-il d'aimer la création, les créatures inanimées, le monde physique, animal et végétal, de charité ? On pourrait penser que la charité ne porte que sur les créatures spirituelles, qui peuvent participer au bien de Dieu. La plénitude de la vie divine, qu'on appelle béatitude, ne peut être participée que par des créatures spirituelles, capables de connaître et d'aimer. Mais le monde créé l'est pour l'homme, et dans la mesure où il participe du bien humain, il est aussi associé à l'amour de charité que l'on porte aux humains. S'interrogeant sur le point de savoir s'il faut aimer de charité les créatures dénuées de raison, Thomas d'Aquin écrit : « par charité nous désirons leur conservation, pour l'honneur de Dieu et l'utilité des hommes. Et c'est ainsi que Dieu les aime de charité ».

La notion d'« écologie intégrale », qui exprime en résumé l'approche catholique de l'écologie, a le mérite de manifester le lien entre toutes les natures créées, si bien qu'on ne peut prétendre sauvegarder les unes sans honorer les autres. Il est illusoire de prétendre sauver la nature compromise par l'industrie humaine sans sauvegarder d'abord la nature humaine.



Et, inversement, il n'est pas de juste honneur rendu à l'homme, comme créature, sans que soit préservée dans le même mouvement le cosmos dans lequel il a été créé. L'écologie intégrale porte sur l'ensemble unifié des natures créées qui s'appelle le cosmos, et elle repose, en fait, sur cette charité qui fait aimer d'un même amour divinisé tout ce que Dieu a créé pour le bien de l'homme.

C'est cette « charité intégrale » qu'exprime le Cantique des créatures de François d'Assise. Cette hymne à la création ne se comprend que dans l'unité de l'œuvre divine qui associe chaque créature aux autres et à celui qui en est l'auteur. La louange adressée à la création est indissociable de celle rendue au créateur : « Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes les créatures ». ■



Dimanche 28 mars - **Charité**

Temps de prière à vivre en communauté

Le déroulement type d'un temps prière du dimanche est rappelé à la page 11. La fiche complète du temps prière peut être téléchargée sur le site du diocèse :



www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-temps-de-priere

Chant :

Voici celui qui vient (Ed. de l'Emmanuel, Labarthe et David)

Prière d'alliance :

Pardon : *Seigneur, nous te demandons pardon pour les fois où nous avons été défaitistes, où nous n'avons pas cru que des alternatives justes et fraternelles étaient possibles pour notre monde.*

Merci : *Seigneur, nous te rendons grâce pour toutes les personnes qui s'engagent pour bâtir la civilisation de l'amour, notamment en politique. Eclaire leur intelligence de ton Esprit.*



S'il te plaît : Seigneur, donne-nous la force de prendre des engagements communautaires, dans nos paroisses, dans nos villes, dans nos quartiers, pour bâtir un monde juste et fraternel.

Prière finale

Acte d'amour du Curé d'Ars

Je vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie.

Je vous aime, ô Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant que de vivre un seul instant sans vous aimer.

Je vous aime, ô mon Dieu, et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur de vous aimer parfaitement.

Je vous aime, ô mon Dieu, et je n'appréhende l'enfer que parce qu'on y aura jamais la douce consolation de vous aimer.

Ô mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tout moment que je vous aime, du moins je veux que mon cœur vous le répète autant de fois que je respire.

Ah ! Faites-moi la grâce de souffrir en vous aimant, de vous aimer en souffrant, et d'expirer un jour en vous aimant et en sentant que je vous aime.

Et plus j'approche de ma fin, plus je vous conjure d'accroître mon amour et de le perfectionner. Ainsi soit-il. ■



Parole de Dieu

Mt 25, 31-36

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !”

Méditation

par la Communauté des Xavières

« Au soir de cette vie, vous serez jugés sur l'amour. » S^t Jean de la Croix



« La vraie rencontre avec l'autre ne s'arrête pas à l'accueil, mais nous invite tous à nous engager dans trois autres actions (..) : protéger, promouvoir et intégrer. Dans la rencontre vraie avec le prochain, serons-nous capables de reconnaître Jésus-Christ, qui demande d'être accueilli, protégé, promu et intégré ? (...) Nous renonçons souvent à rencontrer l'autre et nous élevons des barrières pour nous défendre. (...) Ce n'est pas un péché d'avoir des doutes et des craintes. Le péché, c'est de laisser ces peurs déterminer nos réponses (...). Le péché, c'est de renoncer à la rencontre avec l'autre (...) alors que cela constitue une occasion privilégiée de rencontre avec le Seigneur. »

Pape François, homélie pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié – 14 janvier 2018

Le Fils de l'homme viendra : c'est notre attente, notre espérance. Nous mettons tout notre cœur, notre énergie à préparer la venue des êtres aimés ; le temps qui nous sépare de leur arrivée est déjà habité de leur présence ; notre charité se fait attentive et créative. Ainsi, notre attente du Seigneur n'est pas passive. Quand Il viendra, nous trouvera-t-il le cœur occupé à préparer sa venue en accueillant l'autre comme un frère à aimer, secourir, protéger... ? ■



Témoignage

Ma conversion se faisait à petite échelle, je dirai au long cours dans mes gestes du quotidien.

Mais l'encyclique « Laudato Si' » a introduit autre chose. J'ai ressenti alors le besoin d'être soutenue dans sa lecture afin d'en saisir toutes les dimensions. Une retraite mariant exercices de S^t Ignace et « Laudato Si' » s'est présentée à moi : autant dire que c'était un appel clair ! Se retrouver face au texte du pape, dans la nature, sous le regard du Créateur, fut un moment de ressourcement et d'approfondissement sur des questions autour de l'écologie.

J'ai découvert entre autres que je pouvais m'appuyer sur un réseau de gens qui œuvrent à leur niveau pour le respect de la création : cela m'a déculpabilisée de ne pas faire plus, de ne pas savoir comment faire plus... Bref ne pas tomber dans le défaitisme qui pourrait être une grande tentation ! ■ **Marie-Laure Pruilh**



Parole de Dieu

Marc 14, 22-25

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. »

Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

Méditation

par la Communauté des Xavières

« L'amour doit se mettre dans les actes plus que dans les paroles ». S^t Ignace de Loyola, Exercices Spirituels n°230

« La charité est la voie maîtresse de la doctrine sociale de l'Église. (...) Pour l'Église – instruite par l'Évangile – l'amour est tout parce que (...) tout provient de l'amour de



Dieu, par lui tout prend forme et tout tend vers lui. L'amour est le don le plus grand que Dieu ait fait aux hommes, il est sa promesse et notre espérance. »

Benoît XVI, Caritas in veritate, §2

À la Cène Jésus remet sa vie par amour. « Il nous aima jusqu'à l'extrême » (Jn 13, 1). Il y a une parole forte : « ceci est mon corps, mon sang, donnés pour vous », et un geste simple : du pain, du vin partagés. A Emmaüs, le geste seul permettra aux disciples de reconnaître Jésus. Avec le Christ, je peux faire de mes gestes des mots de charité pour que la vie grandisse, en et pour tous. ■

Laudato Si' en action

Vers une conversion communautaire

Relire Laudato Si' :

231. L'Église a proposé au monde l'idéal d'une « civilisation de l'amour ». L'amour social est la clef d'un développement authentique : « Pour rendre la société plus humaine, plus digne de la personne, il faut revaloriser l'amour dans la vie sociale – au niveau politique, économique,



culturel –, en en faisant la norme constante et suprême de l'action ». (...) L'amour social nous pousse à penser aux grandes stratégies à même d'arrêter efficacement la dégradation de l'environnement et d'encourager une culture de protection qui imprègne toute la société. Celui qui reconnaît l'appel de Dieu à agir de concert avec les autres dans ces dynamiques sociales doit se rappeler que cela fait partie de sa spiritualité, que c'est un exercice de la charité, et que, de cette façon, il mûrit et il se sanctifie.

Ainsi que **80, 111, 123, 205, 219**

Cette semaine, je me choisis un moment pour réfléchir à mon engagement en société pour le Bien commun (au travail, dans une association, en paroisse...). Je me renseigne sur la pensée sociale de l'Église (introduite dans ce carnet le jeudi). Si c'est opportun, je décide de m'engager ou de renouveler mon engagement dans une dimension communautaire : groupe Église Verte de ma paroisse, engagement en politique, engagement dans une association... Je rends grâce à Dieu de m'appeler à co-crée le monde avec lui et prends conscience de la responsabilité que j'ai pour bâtir la civilisation de l'amour.



Mercredi 31 mars - **Charité**

Parole de Dieu

Jn 3, 16-18

Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.

Méditation

par la Communauté des Xavières

« La mesure de l'amour c'est d'aimer sans mesure » St Augustin

« La fraternité universelle n'est possible que si elle se construit autour d'une famille aimante et d'une nation unie »

Pape François, Fratelli Tutti



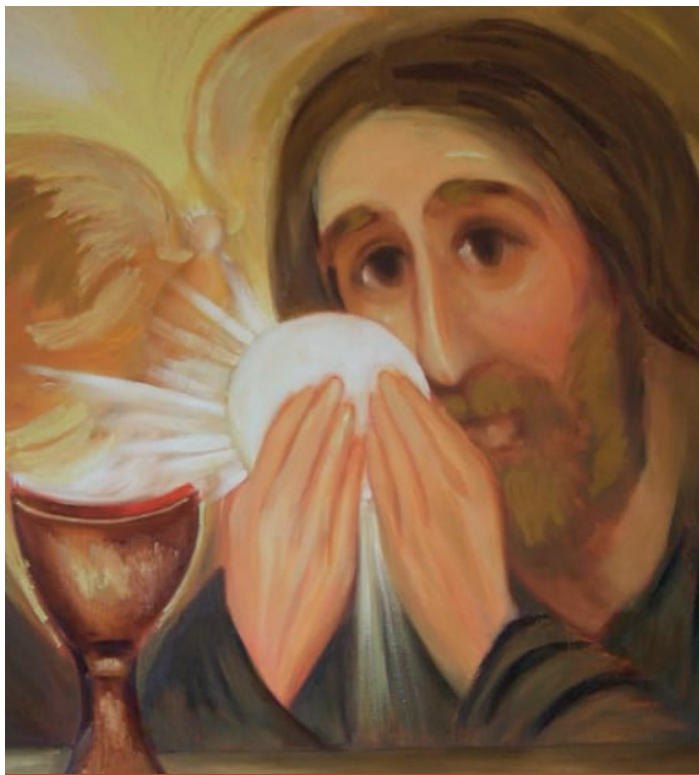
La prière de Jésus nous fait frères. La terre est notre maison commune, l'humanité - d'hier, de demain - notre famille. « Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent » (Ps 84, 11) : la charité me convoque à ouvrir mon regard à la mesure de l'autre en discernant ce qui est juste et vrai, ce qui construit la paix, ce qui respecte la vie d'aujourd'hui et à venir : mon agir dépasse 'mon temps et ma personne'. ■

Activité à faire en famille

Aujourd'hui, nous te proposons de découvrir la petite voie de sainte Thérèse de Lisieux : une voie toute simple pour aller à Dieu en faisant chaque geste quotidien par amour. Pour cela, tu trouveras un coloriage et un chant à apprendre sur le site du diocèse.

La fiche complète de l'activité peut être téléchargée sur le site du diocèse :

[www.toulouse.catholique.fr/
Careme-2021-pour-les-familles](http://www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-pour-les-familles)



Sr Catherine Bourgeois - Diaconie de la beauté, Nantes



Jeudi saint

Parole de Dieu

1 Co 13, 4-8

L'amour prend patience ; l'amour rend service ;
l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ;
il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ;
il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas
de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans
ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance
en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne
passera jamais.

Méditation

par la Communauté des Xavières

« Prendre un tablier comme Jésus, cela peut être aussi grave et solennel que le don de la vie... et vice versa, donner sa vie peut être aussi simple que de prendre un tablier. »

Christian de Chergé,
homélie du Jeudi saint, 31 mars 1994.



« Seule la grande espérance – certitude que, malgré tous les échecs, ma vie personnelle et l'histoire dans son ensemble sont gardées dans le pouvoir indestructible de l'Amour et qui, grâce à lui, ont pour lui un sens et une importance, seule une telle espérance peut (...) donner le courage d'agir et de poursuivre. »

Benoit XVI, Spe Salvi § 35

« L'amour supporte tout, espère tout ». L'espérance soutient notre charité ; la charité donne corps à notre espérance. Façonnée par l'une et l'autre, notre vie, pas après pas, s'ajuste pour user de tout bien dans un élan de reconnaissance et non de jouissance aveugle, comprenant que tout nous est donné pour nous conduire au but ultime : partager la vie de Dieu en plénitude. Ainsi, ma manière d'aimer, de respecter ce qui est à ma disposition devient terre d'Alliance, chemin de sainteté. ■



La pensée sociale de l'Église

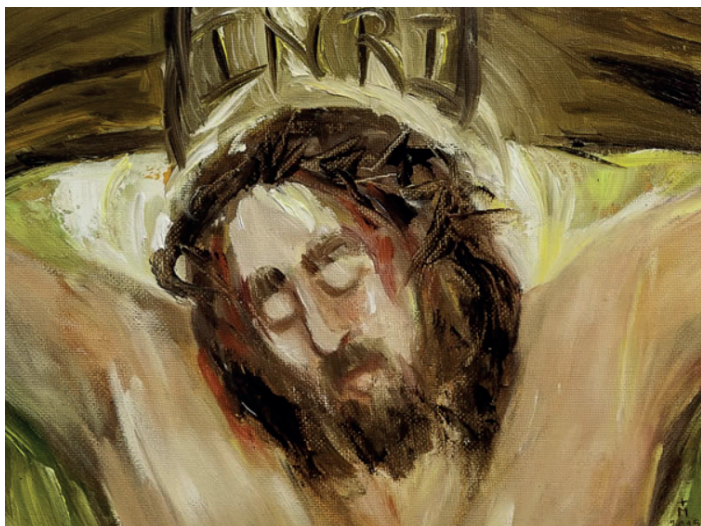
La charité à laquelle nous appelle l'Église est aussi sociale et politique.

204. Parmi toutes les voies, y compris celles recherchées et parcourues pour affronter les formes toujours nouvelles de l'actuelle *question sociale*, la « meilleure de toutes » (1 Co 12, 31) est *la voie tracée par la charité*.

208. L'œuvre de miséricorde grâce à laquelle on répond ici et maintenant à un besoin réel et urgent du prochain est indéniablement un acte de charité, mais l'engagement tendant à *organiser et à structurer la société* de façon à ce que le prochain n'ait pas à se trouver dans la misère est un acte de charité tout aussi indispensable, surtout quand cette misère devient la situation dans laquelle se débattent un très grand nombre de personnes et même des peuples entiers.

► **Je rends grâce à Dieu pour les dirigeants politiques et économiques qui travaillent à une meilleure organisation de la société.**

► **Mes choix politiques sont-ils en accord avec ma foi ?**



S^r Catherine Bourgeois - Diaconie de la beauté, Nantes



Vendredi saint

Parole de Dieu

Jn 10, 11-18

Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise.

Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »



Méditation

par la Communauté des Xavières

« La création est de la part de Dieu un acte non d'expansion de soi, mais de retrait, de renoncement »,

Simone Weil, Attente de Dieu.

« Le monde visible est ce chef d'œuvre unique dans lequel Dieu se fait connaître par une révélation silencieuse. »

Henri de Lubac, Sur les chemins de Dieu.

La charité donne à toute chose un « pouvoir d'éternité ». Inscrite en nous comme le mouvement de notre être et de notre agir, comme le don le plus précieux qui nous est fait, elle nous donnera de participer - humblement, silencieusement parfois, mais pleinement - à la conservation de la VIE reçue de Dieu. Ainsi, nous rejoignons l'unique offrande du Christ en qui, selon la volonté du Père, tout sera récapitulé. (cf. Ephésiens 1, 9-10). ■



Jeûne : Aujourd'hui, je jeûne de nourriture selon les recommandations de l'Église pour le vendredi de la Passion (on propose en général un repas frugal et une collation dans la journée, à adapter selon ce qui est raisonnable dans ma condition physique)

Intention de prière : Je m'unis à la Passion du Christ en offrant ma journée et mon jeûne pour les générations futures (ou pour un jeune que je connais, et que je nomme). Si cela m'est possible, je peux me rendre à un Chemin de Croix, et/ou méditer sur les textes de la Passion du Seigneur.



S^r Catherine Bourgeois - Diaconie de la beauté, Nantes



Samedi saint

Parole de Dieu

Lc 1, 46-55

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »



Méditation

par la Communauté des Xavières

« Crois toujours à l'amour [...] et chante merci toujours. » S^{te} Elisabeth de la Trinité, Lettre 269

« Même au milieu des vagues, notre vie s'ouvre à la louange. C'est elle la dernière parole de la vocation, et elle veut être aussi l'invitation à cultiver le comportement intérieur de la sainte Vierge Marie : reconnaissante pour le regard de Dieu qui s'est posé sur elle, confiant dans la foi ses peurs et ses troubles, embrassant avec courage l'appel, elle a fait de sa vie un éternel chant de louange au Seigneur. »

Pape François, message du 3 mai 2020,
dimanche du Bon Pasteur.

Dans son chant, Marie reconnaît l'œuvre de Dieu en elle, dans le monde et dans l'histoire. Cette reconnaissance – qui est une grâce à accueillir, donc à demander – transforme notre regard sur la création pour la recevoir de Dieu. Avec Marie, je peux m'arrêter pour contempler l'œuvre de Dieu et m'émerveiller : la charité naît de ce mouvement de reconnaissance : elle invite au respect de tout homme et de la création, et ouvre à la louange. ■



Ressources pour aller plus loin

L'écologie intégrale au-delà de la lecture Laudato Si'

L'écologie intégrale prend racine dans la pensée sociale de l'Église, avec les textes de Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI. Elle est aussi nourrie des écrits d'autres auteurs, et elle continue aujourd'hui de se vivre, se développer, et de s'inventer. De nombreuses propositions existent pour s'approprier tout cela, et entendre personnellement l'appel de Dieu à la conversion écologique. Ces moyens (lectures, retraites spéciales « conversion écologique », conférences, groupes de lecture, etc) permettent de se mettre en chemin personnellement, de faire grandir et progresser l'écologie intégrale, de l'incarner. Ils sont l'occasion aussi de partager ce message.

- *Parcours spirituel pour une conversion écologique* - Eric Charmetant, s.j. et Jérôme Gué s.j. (2020)
- *Laudato Si', Pour une écologie intégrale* - sous la direction de G. Danroc et E. Cazanave (2016)
- *Pour un Christ vert* - Hélène et Jean Bastaire (2009)
- Websérie « Clameurs »

Les textes aux racines de l'écologie intégrale, des différents papes :

<https://toulouse.catholique.fr/Dans-le-magister>

Plusieurs émissions de Radio Présence approfondissent l'écologie intégrale.



S^t Catherine Bourgeois - Diaconie de la beauté, Nantes



Dimanche de Pâques

Parole de Dieu

Jn 20, 3-8

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau.

Il vit, et il crut.



Catéchèse

par Fr Martin, séminariste

« **M**oi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Jn 11, 25-26

Le Christ est ressuscité ! Sommes-nous sourds ? Le Christ est ressuscité ! Pourquoi ne sommes-nous pas capables de le crier sur les toits comme l'on fait les apôtres lors de la Pentecôte ? Nous, qui sommes témoins de la résurrection et de l'Amour de Dieu, avons-nous peur de crier « Viva Christo Rey » ou encore « Christ est ressuscité » ? !

Le monde ferme ses yeux et se laisse anesthésier par les plaisirs du monde. Soyons des témoins de la lumière ! Que notre joie soit une lumière éclatante dans la grotte sombre de notre monde ! Si tu es témoin des merveilles de Dieu mais muet de toute action de grâce, alors il est encore temps : « réveille-toi, toi qui dors » (Ep 5, 14) !

Le Christ n'a pas fait semblant de mourir sur la Croix, et il n'a pas fait semblant de ressusciter ! Notre Seigneur Jésus-Christ s'est fait chair dans



un seul but : faire de chacun d'entre nous des fils et des filles bien-aimés du Père. Grâce à lui, l'abysse qui séparait autrefois Dieu et l'Homme a désormais un pont : la Croix Glorieuse ! En ne faisant qu'un avec l'humanité, le Christ a réconcilié les hommes avec Dieu ! Nous avons enfin la clé pour vivre dans « la joie parfaite » (Jn 3, 29) : vivre comme le Christ. Lui-même nous dit : « Quiconque vit en moi ne mourra jamais » ! Quelle bonne nouvelle pour notre monde qui est effrayé par la mort ! Ne devons-nous pas en parler autour de nous ? Le voilà le défi du chrétien : se laisser façonner par l'Esprit-Saint pour être configuré au Christ, et ainsi connaître le Père. Avons-nous conscience que cette configuration au Christ est notre passeport pour la Vie éternelle ? Qu'attendons-nous pour demander au Seigneur de lui ressembler ? Posons des actes de foi et de charité, plongeons nous dans la Parole de Dieu, allons à la messe, laissons agir l'Esprit-Saint là où il veut.

Vous vous dites sûrement : « tout ça c'est très beau, mais « vivre comme le Christ » demande une exigence de vie beaucoup trop lourde, alors à quoi bon... » Imaginons un bloc de marbre. Pour devenir une sculpture splendide, celui-ci doit se laisser sculpter par l'artisan. Au final, le bloc n'aura pas grand-chose à faire si ce n'est



qu'il faut laisser le sculpteur lui retirer de la matière. Au départ ce bloc peut avoir peur de perdre des choses, mais il comprend petit à petit que tout ce qu'il perd n'était que superficiel et devait être retiré pour son bien. On pourrait se dire que le plus important dans la vie c'est de gagner des choses, de devenir quelqu'un d'important, de posséder de grands biens... Mais Dieu n'a pas l'air d'avoir cette logique. Saint Jean Baptiste était un professionnel de la petitesse : « Il faut qu'Il grandisse et que moi je diminue » dit-il en parlant de Jésus (Jn 3, 30). Il a passé toute sa vie à préparer la route devant Jésus en s'effaçant lui-même de plus en plus. Avait-il une place d'honneur dans le monde ? Pas vraiment puisqu'il termine sa vie en prison... Il est allé jusqu'à accepter de vivre enfermé. Et pourtant, malgré cette vie qui pourrait paraître effrayante, il était un véritable précurseur de la Joie. Il était détaché de tout, pour ne s'attacher qu'à Dieu : « telle est ma joie, et elle est parfaite » (Jn 3, 29).

N'ayons pas peur de perdre ce à quoi nous tenons. Le Seigneur sait ce dont nous avons besoin pour être heureux. Gardons les yeux fixés sur Jésus-Christ et soyons dans la joie, car la mort elle-même est en panique devant « Celui qui Est » (Ex 3, 14) ! ■



Temps de prière à vivre en communauté

Le déroulement type d'un temps prière du dimanche est rappelé à la page 11. La fiche complète du temps prière peut être téléchargée sur le site du diocèse :



www.toulouse.catholique.fr/Careme-2021-temps-de-priere

Chant :

Chant : Le Christ est vivant (I214, Lecot et Herrera) / Au matin la pierre est roulée (EDIT 157, A. Fleury)

Prière d'alliance :

Pardon : Seigneur, nous te demandons pardon de ne pas toujours oser témoigner de notre Joie d'être chrétiens.

Merci : Seigneur, sois béni d'avoir donné ta Vie pour nous.

S'il te plaît : Seigneur, viens toucher le cœur de tous ceux qui ne te connaissent pas et donne-nous l'audace d'aller leur annoncer la Joie de ta Résurrection.



Prière finale

Prière pour la mission

Dieu notre Père, pour sauver l'humanité, tu as envoyé ton fils ; il nous a fait connaître ton nom et révélé ton amour et ta miséricorde à l'égard de tous. En cette Semaine missionnaire, nous te prions pour tous les baptisés. Que chacun ouvre davantage son cœur à l'appel que le Christ Jésus lui adresse comme jadis à ses disciples : « Va, je t'envoie ! » Que ton esprit d'amour nous aide tous à devenir ces vrais « disciples missionnaires » que tu attends, joyeux de proclamer l'Évangile avec assurance et générosité. Amen ! ■

Remerciements

Mgr Le Gall, pour avoir encouragé le projet d'un carême Laudato Si' pour ce diocèse.

Toutes les communautés et les personnes qui ont écrit les méditations quotidiennes : la Communauté des Sœurs Xavières de Toulouse, les Petites Sœurs de l'Agneau de Toulouse, les sœurs du Carmel de Muret, la Communauté des Béatitudes de Blagnac, la Communauté de la Croix Glorieuse de Toulouse, les Sœurs de Saint François d'Assise de Toulouse.

Toutes les personnes qui ont écrit les catéchèses :
Sœur Odile Hardy, Sœur Xavière, Jérôme Gué, sj,
Fr Jean Raphaël, ocd, Abbé Philippe Parant,
Abbé Damien Verley, Bruno Pech, Abbé Jean Arfeux,
Abbé Frédéric Larroux, Frère François Daguet, op,
Fr. Martin.

Toutes les personnes qui ont accepté de donner leur témoignage :
Marie-Laure Pruilh, Béatrice et Emmanuel Biroulez,
Marie-Laure et Damien Allain, Solène Le Hinchet,
Emmanuel Kujur, Jérôme Devic.

L'abbé Cyprien Comte pour son aide pour l'écriture des ressources sur la Création dans la Bible.
Lucie Ribeyre pour son aide dans la recherche de paroles de Dieu accompagnant chaque jour.
Daniel et Anne Facérias, et tout le réseau de la diaconie de la beauté, pour leur soutien et la recherche d'œuvres d'art.
Benôit Riveron, pour son accompagnement et son travail de graphisme.

Témoigner de la beauté de Dieu

Autant que les espaces sauvages, l'art peut témoigner de la beauté de Dieu. L'art se fait à partir de ce que Dieu a mis à notre disposition dans la Création. Il aide à contempler, à s'émerveiller, à louer, à se recueillir, à aller à la rencontre de Dieu.

Nous avons la possibilité de ternir et de polluer la beauté de la création, tandis que notre vocation est d'y participer à notre façon, avec notre liberté, notre créativité, notre sensibilité, avec la grâce que Dieu nous donne d'être co-créateur.

La beauté a quelque chose d'écologique, de prophétique et de missionnaire. Pour toutes ces raisons, des œuvres d'artistes membres ou proches de la diaconie de la beauté, ont été incluses dans ce carnet. La diaconie de la beauté est un service d'Eglise pour « rendre les artistes à la Beauté et la Beauté aux artistes afin qu'ils deviennent témoins de la Beauté de Dieu ». Ces artistes cherchent à vivre ensemble leur quête de la vérité et leur passion, autour de la prière, du témoignage, de la formation, de la solidarité, de la création de maisons d'artistes et d'événements.

Sites internet des artistes qui ont participé à ce carnet :

Sr Catherine Bourgeois : soeurcatherinebourgeois.fr

Sophie Barut : sophiebarut.com

Brigitte de Lanouvelle : www.brigitte-de-lanouvelle.com

Cecile Martin Houlgatte : cecilemartinhoulgatte.com

Marine de Charrin : marine-decharrin.pagesperso-orange.fr

Eva Klötgen : www.evakloetgen.com

Patrick Marquès : marques-peintre.fr

Merci de vos dons

Diaconie de la beauté :

<https://toulouse.catholique.fr/La-Diaconie-de-la-Beaute>
anne.facierias@gmail.com

« Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance. Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, et à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il. »

Laudato Si' - §244-245

Conception graphique et illustrations : Benoît Riveron
Réalisation du carnet dirigée par la commission
pour la sauvegarde de la Création, du diocèse de Toulouse.
commission.ecologie@diocese-toulouse.org
<https://toulouse.catholique.fr/Commission-pour-l-ecologie>

DIOCÈSE DE TOULOUSE

<https://toulouse.catholique.fr>

<https://www.facebook.com/toulousecatho>

<https://don.diocese-toulouse.org>